



La recherche et l'enseignement au service du développement de la connaissance des phénomènes touristiques

<http://www.cetop.upf.pf>

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023



Décembre 2023, Punaauia.

Centre d'Études du Tourisme en Océanie-Pacifique (CETOP)
Campus d'Outumaoro, Puna'auia - B.P. 6570, 98702 Faa'a, Tahiti, Polynésie française
cetop@upf.pf | + 689 40 803 867 | <http://cetop.upf.pf>

Table des matières

Table des matières.....	3
Préface.....	5
Composition du CETOP.....	6
1. Membres permanents	6
2. Collaborateurs / Chercheurs invités	7
3. Personnel administratif.....	8
Partenaires locaux	8
Partenaires internationaux	8
Événements	9
1. Colloque multidisciplinaire international « Tourisme et transitions » du 2 au 4 novembre 2023	9
Projets de recherche	11
1. Attractivité du tourisme (directeur d’axe : Pierre GHEWY)	11
1.1 Apprentissage de sentiments à partir de commentaires Internet grâce à l’Intelligence Artificielle (Pierre GHEWY & Sébastien CHABRIER).....	11
1.2 La sensibilisation des résidents au tourisme (Pierre GHEWY et les étudiants de la Licence 3 Économie et Gestion)	16
1.3 La sensibilisation des résidents à la plaisance à voile (Pierre GHEWY et les étudiants de la Licence 3 Économie et Gestion)	16
1.4 Étude sur la perception du tourisme en Polynésie par les résidents des îles (Mondher SAHLI et Vincent DROPSY)	17
2. Compétitivité du tourisme (directeur d’axe : Mondher SAHLI)	21
2.1 Enquête sur le dispositif Tīteti ‘Āi’a (Tahiti Tourisme).....	21
2.2 La connectivité aérienne et le développement touristique des destinations insulaires. (Yann OTCENASEK, doctorant en économie du tourisme à l’UPF, Vincent DROPSY, professeur à l’UPF, et Sylvain PETIT, professeur à l’UPHF)	22
2.3 Avancée et présentation de 3 projets de recherche (“Are imports a bad thing in tourism”, “Natural Disaster events and inbound tourism : insights from GEO-MET database”, “The determinants of the tourism receipts in Europe based on bilateral data and across qualities”, par Léopold BIARDEAU, Vincent DROPSY, Jean-Jacques NOWAK, Sylvain PETIT, Mondher SAHLI,) à deux colloques, « QATEM 2023 Workshop » et « SURREY 2023 »	23
2.4 Responsabilités et activités dans des organisations internationales	28
3. Durabilité du tourisme (directeur d’axe : Yann RIVAL).....	29
3.1 Participation aux Journées Scientifiques du tourisme durable (Yann RIVAL)	29

3.2 Bourses d'étude en Nouvelle-Zélande pour former les futurs cadres polynésiens du secteur au tourisme durable.....	30
3.3 Les enjeux économiques, environnementaux et socio-culturels des Jeux Olympiques Paris 2024 en Polynésie française (Maeva LONGINE, doctorante à l'UPF, Marie DELAPLACE, professeure à l'UGE, et Sylvain PETIT, professeur à l'UPHF)...	30
Formation universitaire aux métiers du tourisme et de l'hôtellerie	37
1. Licence professionnelle Métiers du Tourisme et des Loisirs.....	37
Publications	39
1. Publications dans des revues ou ouvrages scientifiques	39
2. Communications à des colloques (voir aussi « Événements »)	40
3. Travaux d'études.....	41
4. Travaux d'étudiants et directions scientifiques.....	41
5. Parutions dans la presse et entretiens dans les médias.....	41

Préface

‘Ia ora na,

Le rebond post-Covid du tourisme qui s’est poursuivi en 2023, a permis de battre le record absolu du nombre d’arrivées touristiques en Polynésie française, qui datait de l’année 2000.

Les activités du CETOP en 2023 se sont concentrées sur (i) l’avancée de projets de recherche, grâce aux commentaires recueillis lors de présentations dans des colloques internationaux en mai-juin; (ii) l’organisation d’un colloque multidisciplinaire, avec la collaboration avec l’association AsTRES, sur le thème « Tourisme et transitions », début novembre ; (iii) l’enquête sur la perception du tourisme en Polynésie par les résidents des îles, en collaboration avec Tahiti Tourisme, en fin d’année, résultat des recommandations coconstruites suite à l’interaction entre des experts du tourisme dans le Pacifique et les acteurs locaux impliqués dans le tourisme en Polynésie française lors d’un précédent atelier en octobre 2022 sur le thème "Repenser le tourisme et le développement en Polynésie française après la pandémie", afin de mettre en œuvre la stratégie durable et inclusive de la Polynésie française (*Fāri'ira'a Manihini 2027*). L’implication des étudiant-e-s polynésien-ne-s dans cette enquête est également l’une des priorités du CETOP.

Nous souhaitons remercier l’association AsTRES, pour son soutien financier, qui a permis de satisfaire certains besoins de financement pour le colloque « Tourisme et Transitions », et en particulier sa Vice-Présidente (Marie DELAPLACE) qui a beaucoup aidé pour l’organiser.

La direction du CETOP exprime enfin sa profonde reconnaissance aux deux Présidents de la Polynésie française en charge du tourisme, qui se sont succédés en 2023, ainsi qu’à leurs conseillers techniques, au directeur du Service du Tourisme et son équipe, ainsi qu’au Président de l’UPF, et à sa Vice-Présidente de la recherche, pour leurs soutiens financier et logistique.

Te aroha ia rahi,
Vincent DROPSY & Yann RIVAL
Codirecteurs du CETOP

Composition du CETOP

Le CETOP est composé de membres permanents basés en Polynésie française, de collaborateurs internationaux et d'un personnel administratif.

1. Membres permanents

Léopold BIARDEAU : docteur en économie de l'environnement (U.C. Berkeley, 2020), récompensé par le prix des Talents d'Outre-mer (2022), Troisième prix AFD Jeunes chercheurs Outre-mer (2022), Researcher in Economics, Landscape Policy and Governance, Manaaki Whenua (2022-...), membre associé du CETOP et du laboratoire GDI à l'UPF en 2022.

Vincent DROPSY : Professeur des Universités en Sciences Économiques à l'UPF. Responsable de l'équipe pédagogique de la licence Économique et Gestion. Membre de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire. Co-directeur du CETOP. Spécialités : tourisme insulaire, macroéconomie, finance internationale.

Pierre GHEWY : Maître de Conférences en Sciences de Gestion et de Management à l'UPF. Co-fondateur du CETOP et directeur de l'axe « attractivité du tourisme ». Spécialités : comportement du consommateur, tourisme, gestion de la marque, réseaux sociaux.

Maeva LONGINE : Doctorante en Sciences Économiques à l'UPF. Spécialités : tourisme durable et inclusif, économie du tourisme, économie de l'environnement, économie du sport, économie du développement.

Yann OTCENASEK : Doctorant en Sciences Économiques à l'UPF. Spécialités : tourisme et transports durables, concurrence et compagnies aériennes.

Sylvain PETIT : Professeur des Universités en Sciences Économiques, à l'Université Polytechnique des Hauts-de-France, membre du LARSH, directeur adjoint du département CRISS, membre de la chaire "Tourisme et Valorisation du Patrimoine" et Vice-Président de l'AFMAT, membre associé du laboratoire GDI depuis son départ de l'UPF en 2021. Spécialités : économie du tourisme, commerce international, développement local, économétrie

Yann RIVAL : Maître de Conférences en Sciences de Gestion et de Management à l'UPF. Responsable pédagogique du Master Management et Commerce International. Co-directeur du CETOP et directeur de l'axe « durabilité du tourisme ». Spécialités : stratégie et technologies de l'information, communication, tourisme.

Mondher SAHLI : Maître de Conférences en Sciences Économiques à l'UPF. Professeur adjoint à la Wellington School of Business and Government de la VUW. Secrétaire général de l'Association Internationale pour l'Économie du Tourisme (IATE) et membre du comité de rédaction de la revue Tourism Economics. Directeur de l'axe « compétitivité du tourisme ». Spécialités : économie du tourisme, commerce international, développement économique.

Boris VIALLET : Professeur agrégé en Économie-Gestion à l'UPF. Spécialités : Tourisme, Marchés Asiatiques, Gestion de destination.

2. Collaborateurs / Chercheurs invités

Sébastien CHABRIER : Maître de Conférences en Informatique, Vice-Président en charge du Numérique de l'UPF. Spécialités : traitement d'images, apprentissage machine

Marie DELAPLACE : Professeure des Universités en Aménagement au Lab'Urba et à l'École d'urbanisme de Paris (EUP) de l'Université Gustave Eiffel (UGE). Elle a publié 70 articles scientifiques sur le développement territorial en lien avec les dessertes TGV, le tourisme, les jeux olympiques et l'innovation. Elle participe à la structuration de la recherche en tourisme à l'UGE où elle a co-créé l'Observatoire de Recherche sur les Méga-événements (ORME) qui conduit des recherches sur les JO de Paris 2024 (ainsi qu'à l'épreuve de surf à Teahupo'o) et dans AsTRES (Association Tourisme Recherche Enseignement Supérieur).
Spécialité : aménagement, méga-événements, JOP 2024, tourisme durable

Simon MILNE : Professeur de tourisme à l'Université technologique d'Auckland, où il est directeur de l'Institut de recherche sur le tourisme de Nouvelle-Zélande et professeur de tourisme à l'école d'hôtellerie et de tourisme. Simon s'intéresse particulièrement au lien entre le tourisme et le développement durable des communautés dans les petits États insulaires en développement (PEID). Il a dirigé jusqu'à mi-2023 l'Initiative sur les données du tourisme dans le Pacifique (PTDI), qui met en œuvre des systèmes évolutifs d'aide à la décision (DSS) dans 10 pays insulaires du Pacifique Sud. Spécialité : tourisme et statistiques

Christian SCHOTT : Maître de conférences en gestion du tourisme durable à la Wellington School of Business and Government (WSBG) de Te Herenga Waka-Victoria University of Wellington à Aotearoa en Nouvelle-Zélande. Il est également président du comité directeur de l'UNPRME (Principles of Responsible Management Education) à la WSBG, chef de projet du projet Virtual Reality Situated Experiential Education for Sustainability, qui est un projet de recherche et d'éducation, et présentateur principal sur la durabilité pour le Wellington International Leadership Programme. Ses intérêts de recherche couvrent trois grands domaines : (i) le développement du tourisme durable et à l'interrelation du tourisme avec le changement climatique (en particulier, dans le Pacifique) ; (ii) le développement personnel des jeunes voyageurs et les pratiques de mobilité à long terme des jeunes dans différentes cultures ; (iii) l'éducation à la durabilité (pédagogies et innovation pédagogique axée sur la recherche, enseignements sur le développement du tourisme durable, dont en Polynésie et au Vanuatu). Le projet de Réalité Virtuelle (RV) pour la durabilité qu'il dirige a reçu trois prix internationaux, dont la prestigieuse distinction " Innovations that Inspire " de l'AACSB en 2018 et, plus récemment, le Gold Award Sustainability aux " Oscars de l'éducation " QS-Wharton Reimagine Education Awards 2020. Il a été invité à s'exprimer devant le Parlement néo-zélandais sur le tourisme durable et régénérateur, est rédacteur en chef adjoint du Journal of Tourism Futures, et a reçu le prix "Article de recherche de l'année 2018" dans la revue très cotée Tourism Recreation Research avec son coauteur Sochea Nhem.
Spécialité : tourisme durable et technologies de l'éducation.

3. Personnel administratif

Herenui CUNIT : Assistante de recherche du CETOP depuis octobre 2022. Étudiante en M2 Management et Commerce International à l'UPF. A rédigé un mémoire de M1 MCI sur le thème « Titeti Ai'a », et a contribué à l'enquête sur la perception du tourisme en Polynésie par les résidents des îles et atolls, et mis à jour le site web du CETOP. Elle envisage de poursuivre ses études en doctorat à l'UPF.

Hinano YEUNG : Assistante de recherche du CETOP depuis octobre 2022. Étudiante en M2 Management et Commerce International à l'UPF. A contribué à l'enquête sur la perception du tourisme en Polynésie par les résidents des îles et atolls, et mis à jour le site web du CETOP.

Le CETOP s'appuie également sur un réseau de partenaires locaux et internationaux.

Partenaires locaux

Université de la Polynésie française
Ministère du Tourisme (via la Présidence de la Polynésie française)
Ministère de l'Éducation de la Jeunesse et des Sports
G.I.E Tahiti Tourisme
Service du Tourisme
Institut de la Statistique de la Polynésie française
Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie de Polynésie française
L'Association du Tourisme Authentique de Polynésie française
Aéroport de Tahiti

Partenaires internationaux

AIMTD – Association Internationale du Management du Tourisme Durable
AFMAT – Association Francophone de Management du Tourisme
AsTRES – Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur
CAUTHE – Council for Australasian Tourism and Hospitality Education
CTR – Center for Tourism Research, Wakayama University Japan
IATE – International Association for Tourism Economics
IREST – Institut de Recherches et d'Études Supérieures du Tourisme / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
QATEM – Quantitative Advances in Tourism Economics and Management
UNC – Université de la Nouvelle-Calédonie
UQTR – Université du Québec à Trois-Rivières
VUW – Victoria University of Wellington

Événements

1. Colloque multidisciplinaire international « Tourisme et transitions » du 2 au 4 novembre 2023

Le CETOP a organisé, en collaboration avec l'association AsTRES*, la 12^{ème} édition du colloque multidisciplinaire, « Tourisme et transitions », du 2 au 4 novembre 2023.

* *AsTRES (Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur)* :

<https://associationastres.fr/astres/qui-sommes-nous>

Le comité d'organisation était composé de 3 membres du CETOP :

- **Vincent DROPSY** (codirecteur du CETOP)
- **Yann RIVAL** (codirecteur du CETOP)
- **Marie DELAPLACE** (représentant la Présidence d'AsTRES, Université Gustave Eiffel)

L'appel à communication a été diffusé via le lien ci-dessous :

<https://astres-upf2023.sciencesconf.org/>

Les programmes sont disponibles et les interventions visibles sur le site du CETOP :

<http://www.cetop.upf.pf/fr/>

Le programme du colloque est en annexe de cette section.

Compte-rendu concis du colloque

Les crises récentes sanitaires (pandémie de COVID-19) et géopolitiques (guerre en Ukraine) ont accéléré la nécessité d'opérer des transitions rapides et globales pour relever les nombreux défis environnementaux, socio-économiques, humanitaires, technologiques, etc., auxquels nos sociétés sont et seront confrontées. Le tourisme a grandement souffert de la crise du coronavirus et son avenir dépend de sa capacité à s'adapter aux multiples évolutions caractérisant notre monde. Ouverte à différents regards disciplinaires, cette conférence internationale vise à contribuer à l'analyse des multiples transitions auxquelles le secteur du tourisme est confronté, et à proposer des pistes pour faciliter ses stratégies d'ajustement vers de nouveaux paradigmes.

Dans ce contexte, les thématiques abordées par des disciplines diverses (aménagement urbanisme, droit, économie, géographie, histoire, management, marketing, sciences politiques, etc.) apporteront un éclairage particulier sur les défis de la transition vers la nouvelle stratégie de développement touristique Fāri'ira'a Manihini 2027 (FM27) pour un tourisme durable et inclusif.

Lors de son *Keynote Speech*, C. Michael HALL, Distinguished Professor, Department of Management, Marketing and Tourism, University of Canterbury, New Zealand, a fait part de ses réflexions approfondies sur les différences entre les concepts de « transition » et de « transformation », dans le contexte du thème "Tourism and Transitions" du colloque.

« Il existe souvent une barrière très artificielle entre la science/la recherche et la politique/la prise de décision et nous prétendons souvent que les valeurs personnelles n'existent pas parce que nous sommes censés faire de la recherche, publier, évaluer et même enseigner objectivement. Quel est l'objectif de l'enseignement du tourisme, des universités - former et penser ? Nous ne pouvons pas échapper au problème normatif, mais cherchons-nous à rendre la question plus transparente ? Comment les universités, la recherche et l'enseignement du tourisme peuvent-ils devenir plus inclusifs - pour les femmes, les minorités et les autres - si nous considérons qu'il s'agit d'une amélioration ? Sommes-nous trop tolérants à l'égard de nos parties prenantes et de nos environnements ? **Après le COVID-19, qu'en est-il de la transformation, de la transition et du tourisme régénérateur ?**

Le changement - le passage d'un état à un autre - est en fait la norme. Mais ce qui est important, d'un point de vue humain et éthique, c'est de savoir quel type de changement et quel type d'état nous voulons atteindre et comment nous allons y parvenir. Je peux affirmer et argumenter mes préférences, mais où en est la conversation ? C'est peut-être cette question normative qui est au cœur de la plupart des discussions sur la "transition" et la "transformation", mais aussi sur des sujets tels que la résilience et la durabilité. **Le défi pour l'industrie du tourisme, ainsi que pour les chercheurs (et les étudiants) en tourisme, est d'aborder sérieusement ces questions à tous les niveaux du système touristique. Pour qui faisons-nous du tourisme ? Et quel est notre objectif final ? »**

Une **table ronde virtuelle**, co-organisée par le FPTPEC (comité polynésien du PECC) a ensuite permis aux experts ci-dessous de partager leurs points de vue **sur « les stratégies pour un tourisme durable dans les îles du Pacifique »** :

- Christina LEALA-GALE, Manager for Sustainable Tourism, SPTO
- Paul DAVIS, Senior Advisor, Ministry of Foreign Affairs and Trade, New Zealand
- Penny SPOELDER, Senior Consultant, Tourism Recreation Conservation

Les sessions hybrides (en personne à l'UPF et en distanciel via Zoom) qui ont constituées le reste du programme du colloque, ont abordé les thèmes suivants :

- Tourisme insulaire
- Estimer les effets du tourisme
- Tourisme, culture, santé et bien-être
- Entreprises et transitions
- Outils numériques et transitions
- Quelle transition pour le tourisme insulaire ?
- Études de cas en Afrique du Nord
- Études de cas en Asie-Pacifique
- Transitions numériques et innovations
- Transitions vers un nouveau tourisme urbain
- Transitions des destinations touristiques dans les Nords et dans les Suds
- La durabilité au cœur d'un nouveau tourisme ?

Le comité d'organisation a contacté plusieurs revues, afin de faciliter la publication d'un numéro spécial : une sélection d'articles présentés lors de la conférence pourrait être prise en considération pour une publication dans des revues, telle que Via, Teoros, ou Sustainability.

Projets de recherche

1. Attractivité du tourisme (directeur d'axe : Pierre GHEWY)



1.1 Apprentissage de sentiments à partir de commentaires Internet grâce à l'Intelligence Artificielle (Pierre GHEWY & Sébastien CHABRIER)

Ce projet, lancé il y a quatre ans, vise à développer et finaliser un outil d'évaluation des sentiments des touristes en Polynésie française en utilisant l'Intelligence Artificielle (IA) pour analyser les commentaires laissés sur des sites touristiques tels que TripAdvisor. Mené par un consortium de chercheurs issus de diverses institutions, il a pour objectif d'exploiter les toutes dernières technologies d'apprentissage automatique pour fournir des évaluations objectives et fiables des sentiments exprimés dans les commentaires. Les résultats de l'analyse des sentiments seront utilisés pour étudier l'impact des stratégies de récupération des touristes de la pandémie de COVID-19 sur le tourisme en Polynésie française, mais aussi évaluer la qualité des services locaux depuis 2003.

Objectifs : L'objectif principal de ce projet, novateur et pionnier, est de développer un outil informatique capable d'évaluer les sentiments des touristes en Polynésie française en utilisant des commentaires laissés sur des sites d'hébergement touristique, tels que TripAdvisor. Cet outil utilisera des techniques d'intelligence artificielle avancées, en particulier l'apprentissage automatique et le traitement du langage naturel, pour analyser les commentaires et en extraire des sentiments.

Le projet a été initié il y a quatre ans et a déjà réalisé des avancées significatives dans la conception de l'outil d'évaluation des sentiments. La prochaine étape consiste à finaliser cet outil et à le mettre à l'épreuve avec un ensemble complet de commentaires de touristes depuis 2003. Ce projet est donc à la fois la continuation d'un projet existant et le début d'une nouvelle phase de recherche et de développement.

Partenaires du projet :

- Pierre GHEWY, CETOP, CNU 6
- Christophe BENAVENT, Université Paris Dauphine, CNU 6
- Sébastien CHABRIER et Alban GABILLON, GePaSud UPF, CNU 27

L'intérêt de ce projet pour le tourisme semble important : il fournira des informations précieuses sur les expériences et les sentiments des touristes en Polynésie française, ce qui pourra être utilisé pour améliorer les services touristiques et la satisfaction des touristes. Pour le CETOP, ce projet représente une occasion unique de s'impliquer dans un projet de recherche avant-gardiste et potentiellement très influent dans le domaine du tourisme.

Contexte et enjeux / verrous scientifiques :

Avec la montée de l'Internet et l'expansion des plateformes en ligne, le volume d'information généré par les utilisateurs a connu une croissance exponentielle. Les touristes partagent fréquemment leurs expériences et leurs sentiments sur des sites web tels que TripAdvisor.

Cependant, l'exploitation de ces données pour extraire des informations significatives présente des défis majeurs. Ce projet est né de la volonté de tirer parti de ces données en utilisant l'intelligence artificielle pour comprendre le sentiment des touristes en Polynésie et fournir des informations précieuses sur le tourisme local.

Enjeux scientifiques :

Les principaux enjeux scientifiques de ce projet sont liés à l'élaboration d'un outil d'apprentissage automatique capable d'évaluer les sentiments exprimés dans les commentaires des touristes de manière précise et objective. Cela implique la gestion de problèmes complexes tels que le traitement du langage naturel, l'analyse de sentiment et l'apprentissage supervisé. En outre, le fait de travailler avec des données non structurées et en langage naturel augmente la complexité du projet.

Verrous scientifiques :

La compréhension du langage naturel : Le langage humain est complexe et nuancé. Il peut être difficile pour un algorithme d'IA de comprendre les subtilités, le sarcasme, ou les expressions idiomatiques, ce qui peut entraîner des erreurs dans l'analyse de sentiment.

L'apprentissage supervisé : Pour entraîner notre modèle d'apprentissage automatique, nous avons besoin d'un ensemble de données étiquetées. La collecte et l'étiquetage de ces données peuvent être coûteux et consommateurs de temps.

La diversité des langues : Les touristes en Polynésie viennent du monde entier, et leurs commentaires peuvent être dans de nombreuses langues différentes. Cela pose des défis supplémentaires pour le traitement du langage naturel et l'analyse de sentiment.

L'application à grande échelle : Une fois que nous avons un modèle fonctionnel, l'appliquer à une grande quantité de commentaires pose des problèmes d'efficacité et de coût.

L'éthique et la confidentialité des données : Toutes les données collectées et utilisées dans ce projet doivent respecter les lois sur la protection de la vie privée et les principes éthiques de la recherche.

Pour relever ces défis, nous utiliserons l'interface de programmation (Application Programming Interface - API) de GPT-4 développée par OpenAI, qui a fait des progrès significatifs dans le domaine de la compréhension du langage naturel. En collaborant étroitement avec des experts du domaine, nous espérons développer un outil d'évaluation des sentiments fiable et efficace.

Durée : 1 an

Méthodologie :

Pour mener à bien ce projet, nous proposons la méthodologie suivante :

- Phase 1 : Collecte de données (réalisée)

Au cours de cette phase, nous avons utilisé notre outil de collecte de données pour récupérer tous les commentaires de TripAdvisor depuis 2003. Les commentaires seront extraits en français, en anglais, mais également dans d'autres langues comme le japonais et l'allemand par exemple, afin de couvrir un large éventail de touristes.

- Phase 2 : Prétraitement des données (réalisée)

Nous avons effectué un prétraitement des données pour nettoyer et organiser les commentaires collectés. Cela comprend la suppression des doublons, la gestion des erreurs ou incohérences potentielles, et l'assurance que les données sont prêtes pour l'évaluation des sentiments.

- Phase 3 : Etude préliminaire (réalisée)

Nous avons créé un corpus d'apprentissage de sentiment de commentaires en français inédit, qui est actuellement en phase de publication.

En mars 2023, nous avons assisté à une percée majeure dans le domaine de l'apprentissage machine appliqué au langage naturel avec l'émergence du GPT-4. Après avoir testé cet outil, notre équipe a conclu qu'il produit des résultats plus objectifs, fiables et cohérents que les évaluations humaines. Par conséquent, nous avons mis en place un protocole d'évaluation automatique des commentaires utilisant l'API de GPT-4. Mentionnons que tenter d'entraîner un modèle offrant les performances de GPT-4 serait irréaliste. Nous avons donc décidé d'utiliser l'API proposée par OpenAI, les créateurs du GPT-4, comme solution pour analyser les sentiments des commentaires. Toutefois cette analyse requiert de mettre en place un protocole précis de requêtes à soumettre à GPT-4. Un stagiaire de Master travaille sur ce protocole.

- Phase 4 : Évaluation des sentiments

Nous utiliserons l'API GPT-4 d'OpenAI pour évaluer les sentiments des commentaires collectés dans toutes les langues (environ 80 000 commentaires). L'évaluation produira des triplets aspect-opinion-sentiment pour chaque commentaire, qui seront enregistrés dans notre base de données.

- Phase 5 : Analyse des sentiments

Dans cette phase, Pierre Ghewy et Christophe Benavent réaliseront une analyse approfondie des sentiments exprimés dans les commentaires. Ils utiliseront des techniques de statistiques descriptives et inférentielles pour examiner les tendances, les modèles, et les anomalies dans les données.

- Phase 6 : Rédaction et publication d'articles

Les résultats de l'analyse des sentiments seront utilisés pour rédiger plusieurs articles de recherche. Ces articles exploreront diverses facettes du tourisme en Polynésie, y compris l'impact des stratégies de récupération des touristes suite à la pandémie de la COVID-19, et la qualité des services locaux. Les articles seront soumis à des conférences et revues à comité de lecture pour publication.

- Phase 7 : Révision et optimisation

Enfin, les avancées dans le domaine de l'intelligence artificielle évoluant de mois en mois actuellement, nous effectuerons une révision et une optimisation continue de notre outil et de notre approche basée sur les retours d'information, les résultats et les progrès dans le domaine de l'IA.

Tout au long du projet, nous veillerons à respecter les normes éthiques et les lois sur la protection de la vie privée. Nous nous assurerons également que nos méthodes et résultats sont transparents et reproductibles, afin de contribuer de manière significative à la communauté scientifique.

Résultats attendus :

À l'issue de ce projet, nous nous attendons à obtenir les résultats suivants :

Un outil d'évaluation des sentiments : Nous prévoyons de développer un outil d'apprentissage automatique fiable et précis capable d'évaluer de manière objective les sentiments exprimés dans les commentaires des touristes. Cet outil utilisera l'API GPT-4 d'OpenAI et pourra traiter des commentaires en plusieurs langues, notamment le français, l'anglais, le japonais et l'allemand.

Une base de données des sentiments des touristes : À la fin du projet, nous aurons une base de données exhaustive contenant tous les commentaires de TripAdvisor depuis 2003, avec une évaluation des sentiments pour chaque commentaire. Cette base de données sera un atout précieux pour comprendre les sentiments et les préférences des touristes en Polynésie.

Une analyse de sentiment détaillées : Nous produirons une série d'analyses des sentiments basées sur les données collectées. Ces analyses fourniront des informations précieuses sur les

tendances du tourisme en Polynésie, l'impact des stratégies de récupération des touristes suite à la pandémie de la COVID-19 sur le tourisme, et la qualité des services locaux.

Des publications scientifiques : Les résultats de nos analyses seront présentés dans plusieurs articles de recherche. Nous prévoyons de soumettre ces articles à des conférences et revues à comité de lecture, contribuant ainsi à la littérature scientifique dans les domaines du tourisme et de l'intelligence artificielle.

Des améliorations potentielles du tourisme en Polynésie : En fournissant une compréhension détaillée des sentiments et des préférences des touristes, nos résultats pourraient aider à informer et à améliorer les stratégies de tourisme en Polynésie.

En fin de compte, notre objectif est de contribuer à la compréhension de l'expérience touristique en Polynésie et de fournir un outil qui pourrait être utilisé pour améliorer le tourisme.

Liens avec le tourisme en PF :

Ce projet a un lien direct et significatif avec le tourisme en Polynésie française. Il est conçu pour tirer parti des commentaires laissés par les touristes sur les plateformes en ligne afin d'extraire et d'analyser leurs sentiments. L'objectif est de comprendre et d'interpréter les expériences des touristes en Polynésie française afin de pouvoir évaluer les aspects positifs et négatifs de leur séjour.

Voici les principales manières dont ce projet se connecte au tourisme en Polynésie française :
Comprendre les sentiments des touristes : En analysant les commentaires des touristes, nous pouvons comprendre leurs sentiments, leurs émotions et leurs impressions générales sur leur séjour en Polynésie. Cela peut nous aider à identifier les forces et les faiblesses du tourisme local.

Évaluation de la qualité des services : Les commentaires des touristes offrent souvent des informations détaillées sur la qualité des services locaux, tels que l'hébergement, la restauration, le transport et les activités touristiques. L'analyse de ces commentaires peut nous aider à évaluer la qualité de ces services et à identifier les domaines qui nécessitent des améliorations.

Impact des stratégies de récupération des touristes suite à la pandémie de la COVID-19 : La pandémie de COVID-19 a eu un impact majeur sur le tourisme mondial. En analysant les sentiments des touristes avant et après la pandémie, ainsi qu'après application des stratégies de récupération des touristes, nous pouvons envisager d'évaluer l'impact de ces éléments sur le tourisme en Polynésie française.

Développement de stratégies de tourisme : Les résultats de notre analyse peuvent être utilisés pour informer sur l'existant, mais aussi développer des stratégies de tourisme. En comprenant les sentiments des touristes, nous pouvons aider à concevoir des expériences qui répondent mieux à leurs attentes et améliorer ainsi la satisfaction des touristes en Polynésie française.

Contribution à la recherche sur le tourisme : En partageant nos résultats sous forme de publications de recherche, nous contribuons à la connaissance scientifique du tourisme en Polynésie française.

En somme, ce projet est profondément enraciné dans le contexte du tourisme en Polynésie française et vise à améliorer la compréhension et la gestion du tourisme dans la région.

Retombées escomptées pour la PF :

Le projet devrait avoir un certain nombre de retombées positives pour la Polynésie française :

1. Amélioration des services touristiques : L'analyse des commentaires des touristes peut révéler des points forts et des points faibles dans les services touristiques offerts en Polynésie française. Les fournisseurs de services peuvent utiliser ces informations pour améliorer leur offre, ce qui peut augmenter la satisfaction globale des touristes et potentiellement attirer davantage de visiteurs.

2. Stratégies de marketing ciblées : En comprenant les sentiments et les préférences des touristes, les agences de tourisme et les entreprises locales peuvent développer des stratégies de marketing plus ciblées. Par exemple, si les commentaires des touristes révèlent un intérêt particulier pour les activités de plein air, cela pourrait conduire à un investissement accru dans le marketing et le développement de telles activités. C'est ce que propose actuellement Tahiti Tourisme avec son nouveau guide de randonnées.
 3. Récupération post-COVID : L'analyse des sentiments avant et après la pandémie de COVID19 ainsi qu'après application des stratégies de récupération des touristes peut aider à comprendre l'impact de la pandémie et de ces stratégies sur le tourisme en Polynésie française et à proposer, éventuellement, des améliorations de ces stratégies.
 4. Contribution à la recherche et à l'éducation : Le projet fournira de précieuses ressources de recherche qui pourraient être utilisées par les chercheurs et les étudiants en Polynésie française. Il pourrait également aider à former les futurs spécialistes de l'IA en Polynésie française, en fournissant un cas d'étude pratique sur l'utilisation de l'IA pour l'analyse de sentiment.
 5. Renforcement de l'image de la Polynésie française : En mettant en lumière les expériences positives des touristes en Polynésie française, le projet peut contribuer à renforcer l'image de la Polynésie en tant que destination touristique de choix.
- En somme, ce projet a le potentiel de bénéficier à la Polynésie française de diverses manières, en soutenant l'amélioration des services touristiques, en informant les stratégies de marketing et de récupération post-COVID, et en contribuant à la recherche et à l'éducation locales.

Valorisation scientifique escomptée :

La valorisation scientifique de ce projet est conséquente. Voici les principaux résultats attendus: Contributions à la recherche sur l'analyse des sentiments : Ce projet apportera des contributions notables à l'analyse des sentiments en utilisant l'apprentissage automatique, un domaine qui reste très dynamique et en constante évolution. Le développement d'un outil de sentiment efficace et robuste pour l'analyse de commentaires de voyageurs multilingues représenterait une avancée significative.

Publications scientifiques : Les résultats du projet ont été présentés lors d'un colloque en décembre 2023 par Sébastien Chabrier et un article a suivi (*B. Dallest, S. Chabrier, A. Gabillon, and P. Ghewy "Appraisal of Paradise: A Sentiment Analysis Dataset of French Tourists' Experiences in French Polynesia", 25th International Conference on Asia-Pacific Digital Libraries, ICADL 2023 Taipei, Taiwan, December 4–7, 2023*).

Contribution à la recherche sur le tourisme : Les données et les analyses générées par ce projet seront un ajout précieux à la recherche sur le tourisme, en particulier dans le contexte de la Polynésie française. Les études sur l'impact des stratégies de récupération des touristes suite à la pandémie de la COVID-19 sur le tourisme, l'évaluation de la qualité des services locaux et l'analyse des sentiments des touristes apporteront de nouvelles perspectives et informations.

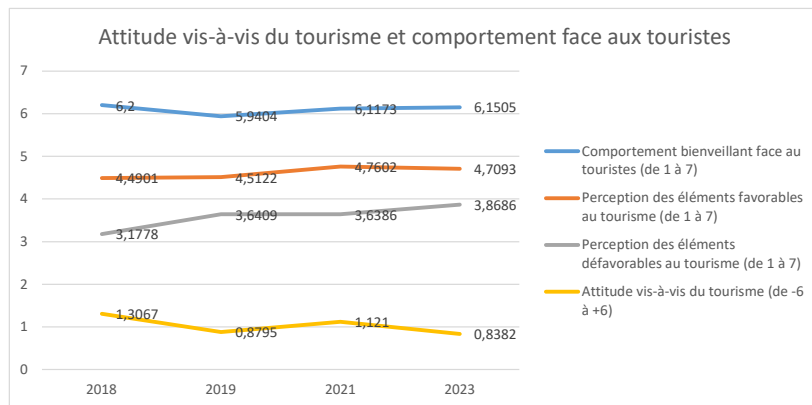
Données pour de futures recherches : La base de données générée par ce projet servira de ressource précieuse pour de futures recherches, permettant de nouvelles enquêtes et analyses sur le tourisme en Polynésie française. En somme, la valorisation scientifique de ce projet est à la fois immédiate, grâce aux outils, publications et compétences développés, et à long terme, grâce à la base de données qui sera un bien précieux pour de futures recherches.

Valorisation pédagogique escomptée (implication d'étudiant-e-s, bénéfiques pour leur apprentissage dans le domaine du tourisme, etc.) :

Les résultats obtenus seront inclus dans les cours faisant référence à ce sujet qu'anime Pierre GHEWY à l'UPF.

1.2 La sensibilisation des résidents au tourisme (Pierre GHEWY et les étudiants de la Licence 3 Économie et Gestion)

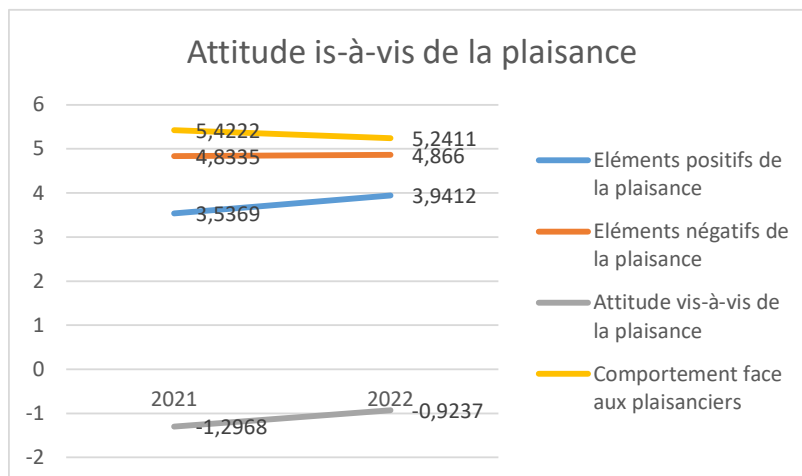
Cette année 2023 a marqué le lancement et l'analyse de la quatrième vague de mesure de la sensibilisation de la population locale au tourisme qui permettra par mesures successives (tous les deux ans) de suivre l'évolution de l'attitude des polynésiens vis-à-vis du tourisme et des touristes. Cette enquête est mise en place et administrée par les étudiants de Licence 3 économie-gestion dans le cadre du cours d'Études de marché de Pierre GHEWY. Ils en analysent également les données et interprètent les résultats obtenus.



Baromètre de la sensibilisation des résidents au tourisme

1.3 La sensibilisation des résidents à la plaisance à voile (Pierre GHEWY et les étudiants de la Licence 3 Économie et Gestion)

Ce travail sur la sensibilisation des résidents au tourisme est complété d'un travail similaire portant sur la l'analyse de la sensibilisation de la population polynésienne à la plaisance à voile. Ce travail montre une amélioration de la situation de la plaisance par une augmentation significative de l'évaluation de ses éléments positifs. Une nouvelle campagne d'analyse est prévue cette année sur le sujet. Cette étude se fait en alternance avec celle sur le tourisme.



1.4 Étude sur la perception du tourisme en Polynésie par les résidents des îles (Mondher SAHLI et Vincent DROPSY)

Suite à un workshop* les 24 et 25 octobre 2022 à l'UPF, lors duquel des experts internationaux ont partagé leurs avis sur la stratégie de développement touristique (FM27) avec les parties prenantes du secteur touristique en Polynésie française (PF), des recommandations ont été émises pour mettre en œuvre un tourisme durable et régénérateur en Polynésie française. Une des priorités identifiées est la nécessité d'une collecte continue de données de qualité pour soutenir cette stratégie, en particulier une enquête sur l'opinion de la population sur le développement du tourisme en PF.

* <https://www.cetop.upf.pf/fr/workshop-rethinking-tourism-and-development-french-polynesia-after-pandemic>

Cette étude de la perception du tourisme en Polynésie française par les résidents est un projet en collaboration avec le GIE Tahiti Tourisme, et la société TCI Research, qui a élaboré et testé une méthodologie et un benchmark international (TravelSat© Resident Sentiment Index) qu'elle considère « The global standard for measuring residents' sentiment towards tourism ».

<https://tci-research.com/>

<https://tci-research.com/travelsat/travelsat-resident-sentiment-index/>

Dans le cadre de ce projet, l'enquête a été menée par Tahiti Tourisme (questionnaire administré en ligne) et le CETOP (questionnaire administré par des étudiant-e-s de l'UPF dans les îles touristiques*, dans la mesure du possible et par téléphone dans les autres îles plus éloignées**).

* *Moorea, Bora Bora, Raiatea-Taha'a, Huahine, Maupiti, Rangiroa, Tikehau, Fakarava, Manihi, Ahe.*

** *Groupe 1 : Marquises Nord (Ua Huka, Nuku Hiva, Ua Pou) / Marquises Sud (Hiva Oa, Tahuata, Fatu Hiva)*

Groupe 2 : Australes (Tubuai, Raivavae, Rimatara, Rurutu) / Mangareva

Groupe 3 : Tuamotu occidentales (Mataiva, Makatea, Arutua, Takarua, Takapoto, Aratika, Kauehi, Anaa, Makemo, Niau) / Tuamotu orientales (Hao, Reao, Hikueru)

Groupe 4 : Amanu, Apataki, Raraka, Toau, Faaite, Fakahina, Kaukura, Tatakoto, Rapa

Cela permet un échantillonnage stratifié par île, et donc des informations sur l'opinion de la population des îles touristiques ainsi que des îles moins touristiques, élément important pour la mise en œuvre de la stratégie FM27 (diversification du tourisme durable et inclusif).

Des étudiant-e-s de l'UPF ont mené cette enquête dans les îles où elles/ils ont de la famille et des proches qui les ont hébergés pendant une semaine (vacances, absence de cours), en novembre/décembre 2023, sous la supervision de Mondher SAHLI et Vincent DROPSY.

D'autres étudiant-e-s de l'UPF ont mené cette enquête au téléphone, pour les autres îles (moins touristiques) selon une méthodologie d'échantillonnage, en décembre 2023, également sous la supervision de Mondher SAHLI et Vincent DROPSY.

En outre, cette étude offre l'opportunité à nos étudiant-e-s (en particulier en licence professionnelle Métier du Tourisme et des Loisirs) de travailler sur des projets de recherche concrets sur le tourisme en Polynésie française en étroite collaboration avec des chercheurs de l'UPF. Elles/ils se sont ainsi familiarisés avec les techniques de collecte de données et les méthodologies d'échantillonnage.

Aspect pionnier/innovant du projet et son intérêt pour le tourisme et le CETOP :

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre le CETOP et les parties prenantes du secteur touristique en PF (institutions publiques, semi-publiques et établissements privés), réunies en octobre 2022 pour un workshop ("Rethinking tourism and development in French Polynesia after the pandemic") à l'UPF, avec des experts internationaux pour coconstruire les outils de mise en œuvre de la stratégie FM 27.

<https://tahititourisme.org/medias-presse/communiqués-de-presse/tahiti-et-ses-iles-ambitionne-de-devenir-un-leader-du-tourisme-inclusif-et-durable>

Une collaboration étroite avec le GIE Tahiti Tourisme, le Service du Tourisme de la PF, et le Conseiller Technique au Tourisme du Président de la Polynésie française, a permis d'élaborer une stratégie pour élaborer cette étude de la perception du tourisme en Polynésie française par ses résidents. La société TCI Research a été choisie pour son benchmark international (TravelSat© Resident Sentiment Index), et son expérience (enquêtes pour des dizaines de destinations touristiques, dont récemment la Nouvelle Calédonie). Le CETOP s'est vu confié la collecte et l'échantillonnage scientifique des données dans les îles et atolls, en insistant sur l'importance de la formation de nos étudiant-e-s, qui feraient ce travail sous notre tutelle (Mondher SAHLI et Vincent DROPSY), avec l'aide technique (et les données du recensement) de l'ISPF (en particulier, de son chargé d'études, Julien VUCHER-VISIN).

Cette recherche s'inscrit dans la lignée des enquêtes effectuées par Pierre GHEWY (baromètres, voir rapport d'activités du CETOP en 2021), mais innove, puisque cette étude distingue les perceptions du tourisme en Polynésie française par les résidents de différentes îles et atolls, notamment les îles plus touristiques par rapport aux îles moins touristiques. Ces informations sont importantes pour la mise en œuvre de la stratégie FM27, en particulier la diversification du tourisme durable et inclusif.

Origine du projet :

Ce projet fait suite à un workshop ("Rethinking tourism and development in French Polynesia after the pandemic") les 24 et 25 octobre 2022 à l'UPF, lors duquel des experts internationaux ont partagé leurs avis sur la stratégie de développement touristique (FM27) avec les parties prenantes du secteur touristique en Polynésie française (PF), des recommandations ont été émises pour mettre en œuvre un tourisme durable et régénérateur en PF. Une des priorités identifiées est la nécessité d'une collecte continue de données de qualité pour soutenir cette stratégie, en particulier une enquête sur l'opinion de la population sur le développement du tourisme en PF.

Mondher SAHLI et Vincent DROPSY ont été contactés en mars 2023 par Tahiti Tourisme pour discuter d'un projet d'enquête de perception du tourisme par la population de PF. La stratégie FM 27 ayant été aussi validée par le nouveau gouvernement de la PF, nous avons eu ensuite plusieurs réunions avec Tahiti Tourisme, en présence du Conseiller du Tourisme du Président de la PF, pour avancer sur ce projet.

<https://www.cetop.upf.pf/fr/workshop-rethinking-tourism-and-development-french-polynesia-after-pandemic>

Contexte et enjeux / verrous scientifiques :

La nouvelle stratégie de développement touristique, « Fari'ira'a Manihini 2027 (ou FM27) [...] a été coconstruite avec la population locale ainsi que les acteurs publics et privés du tourisme dans une démarche collaborative initiée par le Ministère du Tourisme de la Polynésie française. [...] Elle] dévoile un plan d'actions ambitieux qui protège les ressources naturelles, optimise les retombées du tourisme pour la population locale et privilégie une expérience de qualité pour les visiteurs [...] et], dans les cinq prochaines années, vise à positionner la Polynésie française (Tahiti Et Ses Îles) comme une destination phare du tourisme inclusif et durable. »

<https://tahititourisme.org/medias-presse/communiqués-de-presse/tahiti-et-ses-iles-ambitionne-de-devenir-un-leader-du-tourisme-inclusif-et-durable>

L'un des défis majeurs de cette stratégie est de préserver l'environnement et la culture tout en générant davantage de ressources financières de la part du secteur touristique. La gestion du flux touristique et sa diversification vers un plus grand nombre d'îles que celles qui regroupent aujourd'hui la grande majorité des visiteurs passe par une meilleure connaissance de la perception du tourisme par les résidents de ces îles et atolls.

L'enquête proposée visait à collecter et analyser des réponses à un questionnaire, afin d'approfondir cette connaissance, qui servira à mettre en œuvre la stratégie FM27.

Durée : 3 mois (octobre-décembre 2023)

Méthodologie :

L'enquête est basée sur un questionnaire (voir annexe), élaboré par TCI Research et adapté à la PF par un effort collaboratif entre le CETOP et Tahiti Tourisme (voir « questions ad'hoc » à la fin de l'annexe).

L'échantillonnage est tout d'abord stratifié par île/atoll ou groupement d'îles/atolls (CETOP), puis par quotas (TCI Research) sur l'ensemble des réponses selon le profil des répondants (âge, sexe, CSP, ...).

La collecte des réponses aux questionnaires est effectuée via 3 canaux :

1) Une enquête en ligne via les réseaux sociaux activés par Tahiti Tourisme) : les réponses anticipées sont proportionnelles à la distribution de la population selon le recensement : Tahiti (69%), Moorea (6%), Bora Bora (4%), Raiatea (4%), Huahine (2%), etc.

2) Une enquête complémentaire effectuée auprès des résidents des îles touristiques* autres que Tahiti (déjà couverte par la première enquête), sous la supervision du CETOP, avec l'implication d'étudiant-e-s de l'UPF, qui se rendront dans ces îles/atolls où elles/ils ont de la famille qui peut les accueillir pendant une semaine de vacances (fin octobre pour une moitié de nos formations, début novembre pour l'autre moitié) ou pendant une semaine pendant laquelle elles/ils n'ont pas cours (e.g. licence professionnelle Tourisme).

* Moorea, Bora Bora, Raiatea-Taha'a, Huahine, Maupiti, Rangiroa, Tikehau, Fakarava, Manihi, Ahe.

Pour être statistiquement significatif et représentatif de la population de ces îles prioritaires, cette enquête nécessite environ 680 heures de travail. Une quinzaine d'étudiant-e-s y ont travaillé chacun-e 40h pendant une semaine.

3) Une autre enquête complémentaire effectuée par téléphone, auprès des résidents des autres îles/atolls (moins touristiques), toujours sous la supervision du CETOP, avec l'implication d'étudiant-e-s de l'UPF, à Tahiti.

Résultats :

Les nombres de réponses obtenues par île/atoll sont les suivants (entre parenthèses) :

Tahiti (1963), Moorea (187), Bora Bora (395 dont 341 via le CETOP = 341), Raiatea (304 dont 243 via CETOP), Taha'a (94 dont 91 via le CETOP), Huahine (244 dont 218 via le CETOP), Maupiti (119 dont 116 via le CETOP), Rangiroa (229 dont 217 via le CETOP), Tikehau (258 dont 256 via le CETOP), Fakarava (126 dont 100 via le CETOP), Nuku Hiva (239 dont 223 via le CETOP), ... pour un total de 4346 réponses, dont environ la moitié via les étudiant-e-s de l'UPF via le CETO, assistés par Mondher SAHLI et Vincent DROPSY.

Les résultats de ces enquêtes ont été agrégés et échantillonnés par la méthode des quotas, avant d'être analysés et présentés dans un rapport par TCI Research, selon leur benchmark «TravelSat© Resident Sentiment Index» (février 2024).

Liens avec le tourisme en PF :

Cette étude est en lien direct avec la nouvelle stratégie de développement touristique, FM27.

Valorisation scientifique escomptée :

Une des priorités identifiées lors du Workshop du CETOP en 2022 est la nécessité d'une collecte continue de données de qualité pour soutenir cette stratégie, en particulier une enquête sur l'opinion de la population sur le développement du tourisme en PF. Il est prévu de renouveler cette étude tous les 2 ou 3 ans, en alternant avec d'autres enquêtes sur la perception des touristes concernant la destination « Tahiti et ses Îles », et sur la perception des prestataires de services touristiques en PF.

Valorisation pédagogique escomptée (implication d'étudiant-e-s, bénéfiques pour leur apprentissage dans le domaine du tourisme, etc..) :

Ce projet revêt des aspects bénéfiques pour la formation de nos étudiant-e-s par la recherche (méthodologie pour mener une enquête) et par l'apprentissage (réalisation d'une enquête in situ ou au téléphone).

En particulier, des étudiant-e-s de la licence professionnelle Métiers du Tourisme et des Loisirs à l'UPF ont participé à cette étude de terrain en PF, et ont bénéficié d'un apprentissage de certaines méthodologies, ainsi que d'une meilleure compréhension du tourisme en PF.

Le questionnaire, en français et en tahitien, est en annexe de cette section.

Les résultats ont été présentés en février 2024 : à l'aide des données brutes, il est ensuite prévu une analyse approfondie par les assistantes de recherche au CETOP, Herenui CUNIT et Hinano YEUNG (étudiantes en Master M2 MCI), assistées par Mondher SAHLI et Vincent DROPSY.

2. Compétitivité du tourisme (directeur d'axe : Mondher SAHLI)



2.1 Enquête sur le dispositif Tīteti 'Āi'a (Tahiti Tourisme)

Suite à l'enquête précédemment menée en 2022 sur le dispositif Tīteti 'Āi'a par Naomi CHUNG étudiante dans le parcours Tourisme en Master 2 Management et Commerce International, en collaboration avec Tahiti Tourisme, Herenui CUNIT, étudiante dans le parcours Tourisme en Master 1 Management et Commerce International, a préparé une seconde enquête sur le dispositif Tīteti 'Āi'a dans le cadre de son stage à Tahiti Tourisme et de son mémoire. Mondher SAHLI et Vincent DROPSY l'ont guidé dans cette étude du tourisme domestique, dont l'un des objectifs était d'analyser les comportements et motivations de séjour dans les îles des résidents de la Polynésie française, avec l'assistance logistique et la collaboration de Tahiti Tourisme, que nous remercions vivement.

Un nombre élevé de réponses au questionnaire (455 retours) de la part des bénéficiaires de coupons Tīteti 'Āi'a, pendant 12 mois (avril 2022 à mai 2023), a permis d'obtenir des résultats significatifs sur leur profil, leur séjour (hébergement, restauration, transport, activités), leurs dépenses, leurs motivations quant au choix de leur destination.

Les conclusions de l'étude montrent que la grande majorité des bénéficiaires était satisfaite et que 99% recommandait le tourisme local avec l'aide des coupons Tīteti 'Āi'a. Plus de la moitié a utilisé ces coupons plusieurs fois. (64% deux fois, 22% trois fois, 14% quatre fois ou plus).

- Les Tuamotu (40%) et Îles sous le vent (21%) ont été les plus prisés. Cette tendance peut s'expliquer par une logique de proximité, en effet ces archipels sont les plus proches, pour les Tuamotu le voyage de plus court est d'une heure en avion, et donc des tarifs plus attractifs.
- Les cadres représentent la majorité de la clientèle des Îles Australes et des Marquises, des îles beaucoup plus éloignées, avec un coût plus élevé pour le transport aérien notamment. Cela s'explique par une corrélation entre la profession et le revenu, ceux ayant les salaires les plus élevés peuvent se permettre de voyager avec des budgets plus importants.
- Les pensions de famille ont connu un succès plus important en 2022-2023 qu'en 2021-2022, sans doute à cause de la poussée inflationniste en 2022, qui a freiné les dépenses coûteuses.
- Les personnes avec un revenu au moins 2 fois supérieur au revenu minimum légal sont celles qui se tournent le plus vers des hébergements plus luxueux.
- Le transport aérien reste le moyen interinsulaire le plus fréquent. De plus avec la nouvelle concurrence (Air Moana), les prix sont devenus plus attractifs. Le transport maritime s'est néanmoins développé avec le Apetahi Express ou le Terevau, des bateaux commerciaux qui sont destinés à un transport touristique à des prix beaucoup plus attractifs que l'avion.
- Le transport intra-insulaire le plus utilisé reste majoritairement le vélo, moyen de locomotion très apprécié par les touristes, grâce à son coût peu élevé et l'aspect authentique de l'expérience.
- Les excursions en bateau restent favorites parmi les touristes résidents, suivies des randonnées pédestres. Le pourcentage de gens ne voulant rien faire baisse de 16 % à 6%. Les vacances sont donc tournées plus vers de la découverte.
- La part des coupons utilisée en hébergement s'élève à 90%, puisqu'il représente la plus

grande partie des dépenses, qui semblent stables entre les deux enquêtes.

- Certaines variables sont plus importantes que d'autres dans le processus de prise de décision, notamment lorsque l'on dispose de seulement trois mois pour prendre une décision et organiser un voyage. Pour choisir la destination, le facteur le plus important est l'envie de découvrir la culture, pour certains une culture différente et pour d'autre un moyen de renouer avec ses origines. Sans surprise, le rapport qualité-prix, notamment de l'hébergement, est important : les vacances sont synonymes de confort et de plaisir, mais il faut ne faut pas avoir l'impression d'avoir dépenser son argent inutilement ou le manque de satisfaction sera un élément perturbateur du ressenti de toute une destination. Les recommandations ont un rôle important également, le « bouche à oreille » étant très présent dans la culture polynésienne notamment à cause de la petite taille de la population, l'importance accordée aux jugements de nos proches est socialement très importante et va conditionner l'avis sur une destination.
- Les coupons sont majoritairement utilisés pour des voyages en famille (48 %), mais on observe une légère hausse des voyages entre amis. Les coupons sont donc propices à l'augmentation des liens sociaux et familiaux. 60 % des répondants voyagent en groupes composés de 2 adultes, généralement des couples et 41 % de ces groupes voyagent avec des enfants (la majorité avec un seul enfant).
- Seuls 43% des répondants sont des natifs de Polynésie. Cependant, ce sont les premiers clients de la destination des Australes.
- La majorité de nos voyageurs ont entre 20 et 49 ans, et sont en activité professionnelle. 73 % des répondants sont des femmes, et 93,6% ont pour objectif premier les vacances et les loisirs.
- La majorité des bénéficiaires des coupons désirent plus d'offres promotionnelles, plus de concurrence afin qu'il y ait une pression à la baisse sur les prix.
- Le bouche à oreille ou « radio cocotier » est le premier réseau par lequel le dispositif Tīteti 'Āi'a s'est fait connaître.
- Le coût du transport reste un frein notamment pour les personnes ayant voyagé aux Tuamotu, bien que ces atolls soient les destinations étant les plus proches.

En conclusion, ce dispositif semble avoir porté ses fruits et les résultats suivent en globalité un schéma similaire à celui établi lors de la précédente étude. Le dispositif a été ensuite discontinué, suite au fort rebond post-Covid du tourisme.

2.2 La connectivité aérienne et le développement touristique des destinations insulaires. (Yann OTCENASEK, doctorant en économie du tourisme à l'UPF, Vincent DROPSY, professeur à l'UPF, et Sylvain PETIT, professeur à l'UPHF)

Yann OTCENASEK s'est réinscrit en thèse de doctorat d'économie (après une année de césure), à l'École Doctorale du Pacifique, UPF, sous la codirection des professeurs Vincent DROPSY Vincent et Sylvain PETIT, dont la mission a permis d'évaluer les progrès déjà accomplis, ainsi que les futures étapes de ce projet de recherche pertinent pour la PF.

2.3 Avancée et présentation de 3 projets de recherche (“Are imports a bad thing in tourism”, “Natural Disaster events and inbound tourism : insights from GEO-MET database”, “The determinants of the tourism receipts in Europe based on bilateral data and across qualities”, par Léopold BIARDEAU, Vincent DROPSY, Jean-Jacques NOWAK, Sylvain PETIT, Mondher SAHLI,) à deux colloques, « QATEM 2023 Workshop » et « SURREY 2023 »

Ce projet global comprend des recherches collaboratives avec des co-auteurs en métropole (2) et en Nouvelle-Zélande (1) et la présentation de 3 projets de recherche sur le tourisme dans deux colloques :

QATEM (Quantitative Approaches in Tourism Economics and Management) and IATE PhD Workshop, 28-30 juin 2023, Valenciennes, France

<https://www.uphf.fr/evenements/qatem2023>

SURREY conference, 5-7 juillet 2023, Surrey University, UK

<https://www.surrey.ac.uk/school-hospitality-tourism-management/surrey-2023-conference>

P.S. Il s’agit d’une participation à la plus prestigieuse conférence académique en tourisme en Grande Bretagne. Le Département Tourisme à Surrey University est classé premier au Royaume-Uni et second au niveau mondial (Source : Shanghai Global Ranking of Academic Subjects 2022)

<https://www.surrey.ac.uk/school-hospitality-tourism-management>

- “Are imports a bad thing in tourism”, Jean-Jacques NOWAK & Mondher SAHLI

Selon la Banque mondiale, environ 55 % des recettes touristiques perçues par les pays en développement sont détournées vers l’extérieur sous forme de fuites internes. D’abord, l’activité touristique nécessite beaucoup de biens intermédiaires importés pour son propre fonctionnement (biens de consommation, biens d’équipement...). Ensuite, la promotion, le marketing et la commercialisation des séjours donnent souvent lieu à une importation de services. Enfin, les opérateurs étrangers agissant dans le secteur touristique rapatrient tout ou partie des bénéfices dégagés par leurs actifs dans leur pays d’origine – la part de l’investissement local est souvent faible. Malgré la forte teneur en importations de l’industrie touristique dans les pays en développement et le débat sur ses fuites internes, le rôle des importations de biens intermédiaires n’a, à notre connaissance, jamais été explicitement analysé dans le cadre d’un modèle d’équilibre général. Dans ce travail, nous présentons une approche théorique novatrice qui examine le rôle des biens intermédiaires dans la détermination du bien-être de la population locale d’une petite économie ouverte qui connaît un boom touristique.

Ce papier apporte des éclaircissements théoriques sur le rôle des biens intermédiaires dans le développement du tourisme dans le contexte des pays en développement. La plupart des études antérieures sur le tourisme affirment que les pays en développement qui dépendent fortement des importations pour satisfaire les besoins des touristes ne sont pas en mesure de profiter pleinement du développement touristique et qu’il est important que ces pays adoptent des politiques protectionnistes qui permettraient de réduire les fuites internes. Dans ce genre d’études, les biens importés sont perçus comme des coûts économiques venant réduire les bénéfices nets du tourisme international. Nous nous inspirons de cette littérature pour évaluer

si ce point de vue est valable dans le contexte d'un modèle d'équilibre général tenant compte de certaines spécificités des économies en développement, telles que le recours aux biens intermédiaires locaux et étrangers. Nos résultats remettent en question la vision simpliste des conséquences négatives des importations de biens intermédiaires dans le contexte des PED. Bien au contraire, nos résultats montrent qu'un boom touristique pourrait avoir un effet positif en faveur des activités économiques qui utilisent des intrants importés de manière intensive, y compris le secteur touristique.

Bien que cette étude ne porte pas sur le contexte de la PF, elle est d'une importance capitale pour une économie insulaire, comme la nôtre qui nécessite beaucoup de biens et services importés pour répondre aux besoins de l'industrie touristique. Elle vient confirmer les résultats de Poirine et Gay (2015) qui ont évalué l'impact réel de la politique protectionniste en PF. Selon ces auteurs, la stratégie protectionniste de substitution aux importations a progressivement engendré une économie de serre à haut niveau de prix qui a provoqué une appréciation du taux de change réel, provoquant une profonde détérioration de la compétitivité internationale de la PF (tourisme et perles de Tahiti principalement). Selon ces mêmes auteurs, la perte nette due aux taxes à l'importation était de l'ordre de 47% de la valeur ajoutée de l'industrie (hors construction et énergie), soit 23333 euros par an et par employé de l'industrie. Nos résultats théoriques viennent consolider ces résultats empiriques sur les effets néfastes des politiques de substitution aux importations menées par certains pays en développement, comme c'est le cas de la Polynésie française. Ces politiques commerciales protectionnistes ont eu dans la plupart des pays en développement des effets néfastes à long terme sur la croissance économique en grande partie à cause de la détérioration de leur compétitivité internationale

Ce papier sera soumis prochainement à la revue *Tourism Economics* (Special Issue, dédié au QATEM 2023 Workshop).

- “The determinants of the tourism receipts in Europe based on bilateral data and across qualities”, avec Vincent DROPSY, Jean-Jacques NOWAK, Sylvain PETIT, Mondher SAHLI

L'objectif de ce travail a consisté à réfléchir à la mise en place de nouveaux outils théoriques et empiriques susceptibles de mieux expliquer les déterminants des flux touristiques en fonction des stratégies de spécialisation touristique des pays. **Notre ambition est d'apporter de nouveaux éclaircissements sur le phénomène de spécialisation touristique des pays, et en particulier sur le manque de diversification du tourisme en PF.**

Le projet repose sur une méthodologie novatrice au niveau empirique (i.e. un modèle de différenciation des flux touristiques) qui a été développée par certains des co-auteurs et qui a déjà résulté en une publication dans une revue internationale à comité de lecture (2020)*.

* Nowak, J.-J., & Petit, S. (2020). A reconsideration of tourism specialization in Europe. *Tourism Economics*, 27(8), 1833–1838. doi:10.1177/1354816620937508

Ces auteurs ont déjà collaboré sur ce sujet et publié plusieurs articles dans des revues internationales à comité de lecture (*Journal of Travel Research*, *Tourism Economics*) et des chapitres dans des *Handbooks of Tourism Economics*

Nowak J-J, S. Petit and M. Sahli (2013), Globalisation in Tourism: A Theoretical and Empirical Trade Examination. In Tisdell C. (Eds), Handbook of Tourism Economics, World Scientific, Sydney, Australia, pp. 575-604

Nowak J-J, S. Petit and M. Sahli (2012), "Intra-Tourism Trade in Europe", Tourism Economics, 18 (6), pp. 1155-1159

Nowak J-J, S. Petit and M. Sahli (2010), "Tourism and Globalization: The International Division of Tourism Production", Journal of Travel Research, Vol 49 (2), pp. 228-245

Sahli M. (2006), 'Tourism Specialization: a comparison of 19 OECD destinations' (with Hazari and Sgro). In Dwyer L and P. Forsyth (Eds), International Handbook of Economics of Tourism, Edward Elgar Edition

Sahli M. (1999), Tourisme et spécialisation internationale, thèse de doctorat en sciences économiques, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Deux des co-auteurs ont également collaboré sur une étude du tourisme pré- et post-COVID, qui a également été publiée dans une revue internationale à comité de lecture (2021)**, et qui leur a valu en 2022 le premier prix du « Tourism Forecasting Competition amid COVID-19 » organisé par IATE (International Association for Tourism Economics), et leurs résultats ont été ensuite commentés dans un article d'une des meilleures revues internationales, *Annals of Tourism Research*.***

** Qiu, R. T. R., Wu, D. C., Dropsy, V., Petit, S., Pratt, S., & Ohe, Y. (2021). Visitor arrivals forecasts amid COVID-19: A perspective from the Asia and Pacific team. *Annals of Tourism Research*, 88, 103155. doi:10.1016/j.annals.2021.103155

*** Song, H., Li, G., & Cai, Y. (2022), Tourism forecasting competition in the time of COVID-19: An assessment of ex ante forecasts. *Annals of Tourism Research*, 96, 103445. doi.org/10.1016/j.annals.2022.103445

Contexte et enjeux

Malgré l'importance du tourisme dans le commerce international aujourd'hui et son importance économique pour les pays d'accueil, il y a eu relativement peu de recherches empiriques consacrées à l'étude des flux internationaux de services touristiques ou à la spécialisation du tourisme. La plupart des articles existants considèrent le tourisme comme un produit homogène lorsqu'ils analysent la spécialisation internationale et renforcent ainsi l'image stéréotypée des pays du Sud comme hautement spécialisés dans les services touristiques et des pays du Nord comme hautement spécialisés dans d'autres activités. Cette image est particulièrement dominante pour l'Europe (pays méditerranéens contre pays du Nord).

Cependant, le tourisme s'avère être un produit hautement différencié, en particulier en ce qui concerne la dimension de la qualité. De nombreux travaux empiriques ont souligné le rôle stratégique de la qualité dans l'attractivité d'une destination touristique donnée. D'autres ont montré que le commerce à double sens (exportations et importations simultanées de services touristiques entre deux pays) domine les flux touristiques européens avec une forte prédominance de la différenciation verticale (c'est-à-dire des différences de qualité). Plus récemment, Nowak et Petit (2020, voir ci-dessus) ont déjà montré que les résultats de la spécialisation touristique sont en fait très différents si les données bilatérales sont prises en compte et si cette différenciation par gamme de qualité est intégrée.

Méthodologie

Conformément à la littérature, nous supposons que des différences de qualité peuvent raisonnablement être représentées par des différences dans les valeurs unitaires des exportations. Nous avons utilisé la base de données de l'OCDE et une méthode spécifique pour harmoniser les données en miroir et corriger l'effet Penn. Nous comparons la valeur unitaire des exportations de chaque service touristique à une norme d'échantillon afin de définir trois segments de marché : les services touristiques haut de gamme, moyen de gamme et bas de gamme. Nous répartissons les exportations touristiques de chacun des pays dans ces trois segments de marché.

Nous avons déjà effectué une première analyse économétrique des déterminants des revenus du tourisme au niveau bilatéral, montrant des différences de résultats en fonction des niveaux des gammes de qualité coïncidentes (qualité faible, moyenne et élevée), avec l'aide d'un modèle de gravité de forme log-linéaire et d'un estimateur de Maximum de Vraisemblance Pseudo Poisson.

Néanmoins, des experts en recherche du tourisme, qui participaient au colloque IATE en 2022, nous ont suggéré d'enrichir le modèle avec de nouvelles variables et de modifier la méthodologie. Il a été difficile de se procurer ce type de données, et c'est pourquoi le projet a nécessité un temps long pour trouver ces données et procéder à de nouvelles estimations, selon une nouvelle méthodologie, qui ont été présentées au workshop QATEM 2023.

Résultats attendus

Les résultats des estimations décrites ci-dessus permettront d'estimer les « élasticités » des flux touristiques bilatéraux par rapport à leurs déterminants en fonction des stratégies de spécialisation touristique de 15 pays européens, sur la période étendue de 2010 à 2019 (avant la crise COVID) en considérant trois niveaux de qualité différents pour les services touristiques (élevé, moyen, faible).

Liens avec la politique de site de PF

Ce projet de recherche est focalisé sur le tourisme et ses stratégies de spécialisation : il s'inscrit dans l'objectif 2 du Schéma Directeur Recherche et Innovation 2015-2025 de la politique de site (« ... et aider la Polynésie d'aujourd'hui à faire face aux enjeux contemporains »), ainsi qu'aux objectifs du CETOP (tourisme), et donc du laboratoire GDI dont il fait partie.

Retombées escomptées pour la PF

Le tourisme étant un moteur de l'économie polynésienne, cette étude permettra de mieux comprendre quelle stratégie de spécialisation adopter afin d'optimiser les recettes touristiques. La nouvelle stratégie de développement touristique Fāri'ira'a Manihini 2027 (FM27) vers un tourisme durable et inclusif, a défini certains objectifs quantitatifs (1 touriste par habitant) qui ont des conséquences concernant la spécialisation à adopter. Cette étude apportera un éclairage international sur les facteurs qui définissent cette spécialisation.

Valorisation escomptée

La finalisation de ce projet de recherche débouchera sur la soumission d'un article dans une revue internationale à comité de lecture, et sur d'autres projets collaboratifs similaires. De plus, cette étude aiderait à mieux comprendre les stratégies optimales de spécialisation pour le tourisme polynésien.

Cette étude apportera également un éclairage international sur les facteurs qui définissent cette spécialisation, et ainsi de mieux comprendre quelle stratégie de spécialisation adopter en PF afin d'optimiser les recettes touristiques, selon la stratégie de développement touristique FM27.

- “Natural Disaster events and inbound tourism: insights from GEO-MET database”,
Mondher SAHLI & Léopold BIARDEAU

Selon le classement du World Risk Report établi chaque année par l'Institut pour l'Environnement et la Sécurité Humaine de l'Université des Nations Unies, les petits pays du Pacifique sont parmi les plus exposés du monde aux risques naturels. **La compréhension de la relation entre les événements catastrophiques et le tourisme serait donc utile pour la PF.**

Selon un rapport récent publié en 2022 par les Nations unies, les catastrophes naturelles continuent de se multiplier rapidement dans le monde. En cause, le changement climatique, lui-même provoqué par l'action des humains, ainsi qu'une gestion inadéquate des risques. Le rapport révèle qu'entre 350 et 500 catastrophes de moyenne et grande ampleur ont eu lieu chaque année au cours des deux dernières décennies, comme des épisodes de Sécheresse, des températures extrêmes ou encore des inondations. Leur coût s'est élevé en moyenne à environ 170 milliards de dollars par an au cours de la dernière décennie. Surtout, ces chiffres risquent encore d'augmenter fortement. D'ici à 2030, le nombre de catastrophes s'élèverait à 560 par an (soit 1,5 par jour), contre 400 en 2015. Des millions de vies supplémentaires seraient ainsi mises en danger à cause de ces catastrophes naturelles.

Les destinations touristiques sont également sensibles à divers facteurs, notamment aux catastrophes naturelles qui influencent considérablement les flux touristiques. La fréquence et l'intensité croissantes des catastrophes dues au changement climatique présentent des risques considérables pour les destinations touristiques, ce qui nécessite des recherches approfondies sur leurs impacts économiques. Les recherches empiriques sur ce sujet sont très limitées. Dans notre échantillon, nous tenons compte d'un grand nombre d'économies insulaires de la région Asie-Pacifique.

Méthodologie :

L'analyse économétrique menée dans cette étude est basée sur des données de panel de 1995 à 2019, couvrant plus de 150 pays et tenant compte de l'impact de plus de 9 000 catastrophes

naturelles. Nos estimations sont conduites à partir de deux approches économétriques (polynomial multivariate linear regression et flexible binned regression model).

En 2022, lors de la conférence de l'IATE, nous avons présenté une première analyse économétrique des impacts des catastrophes naturelles sur le tourisme international. Néanmoins, certains participants à ce colloque, nous ont suggéré d'utiliser d'autres types d'estimateurs.

La nouvelle version du papier qui a été présentée à Surrey conference en juillet 2023 a été soumise à et publiée par la revue internationale à comité de lecture « Tourism Economics » (une des plus prestigieuses revues académiques dans le domaine de l'économie du tourisme).

<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/13548166241229319>

Liens avec la Polynésie française :

Les études sur les changements climatiques prévoient des évolutions du niveau et de la température des océans mais aussi des événements climatiques. Compte tenu de l'importance du tourisme dans l'économie de la PF, il apparaît nécessaire d'examiner maintenir des investissements conséquents en matière de dispositifs de surveillance et d'observation des phénomènes climatiques (recommandation n° 17). Les risques naturels à l'évolution soudaine doivent continuer de faire l'objet de recherches scientifiques et d'un appui gouvernemental dans leur gestion par les collectivités.

2.4 Responsabilités et activités dans des organisations internationales

Mondher SAHLI a mené une mission d'expertise et d'accréditation de l'université King Abdulaziz University, Jeddah (Arabie Saoudite) pour le compte du Tertiary Education Commission/Te Amorangi Mātauranga Matua, New Zealand, (5-11 January 2023).

Mondher SAHLI est Secrétaire Général de l'association international pour l'économie du tourisme IATE (International Association for Tourism Economics) depuis de nombreuses années. Il a récemment co-organisé un workshop pour doctorants (IATE Ph.D Workshop), en collaboration avec Sylvain Petit et Andrea Saayman (Présidente IATE) le 28 juin 2023, à Valenciennes, en amont du QATEM Workshop (29-30 juin 2023) auquel il a également participé et présenté des projets de recherche (voir section « publications »).

Mondher SAHLI est également Membre du Conseil Supérieur du Tourisme, Ministère du Tourisme et de l'artisanat, Tunisie (depuis septembre 2023)

Sylvain PETIT a organisé les évènements scientifiques suivantes : 7th QATEM (Quantitative Advances in Tourism Economics and Management) workshop and IATE (International Association for Tourism Economics) PhD workshop, UPHF, 28th-30th June 2023.

<https://www.uphf.fr/evenements/qatem2023>

3. Durabilité du tourisme (directeur d'axe : Yann RIVAL)

3.1 Participation aux Journées Scientifiques du tourisme durable (Yann RIVAL)



Projet « AIMTD 2023 : Le tourisme culinaire en Polynésie française face aux enjeux de la durabilité et de la promotion de la destination »

Yann RIVAL a présenté une communication lors de la conférence 2023 de l'AIMTD (Association Internationale de Management du Tourisme Durable) en Guyane.

La Polynésie française, destination paradisiaque longtemps confinée à l'image de bungalows sur l'eau, s'est engagée depuis plus de 10 ans dans un positionnement plus distinctif de la marque « Tahiti et ses îles », notamment à travers une démarche de tourisme durable. La stratégie touristique de la destination à 2027 confirme ce choix du développement de l'activité touristique qui se veut avant tout durable et inclusive.

La Polynésie française se doit néanmoins de relever au moins 2 challenges si elle souhaite rester suffisamment attractive et compétitive. Il s'agit, tout d'abord, de se différencier significativement face à des destinations concurrentes comme les Seychelles ou les Maldives. Les destinations insulaires telles que la Polynésie française, souvent éloignées géographiquement de leurs marchés émetteurs, ont tout intérêt à identifier et développer des marqueurs permettant de renforcer l'identité du tourisme durable insulaire ainsi développé. Le positionnement de la destination en ressort consolidé. De plus, il convient d'arriver à fidéliser une clientèle qui revient trop peu souvent à la destination (taux de *repeaters* inférieur à 20 %).

Face à ces enjeux, le tourisme culinaire aussi appelé gourmand ou gastronomique constitue un possible levier d'action pour la destination. Il s'agit d'un type de tourisme qui se traduit par le fait d'associer cuisine et voyage (Leroux, 2016), dans le but de découvrir l'histoire, le savoir-faire et la culture d'un pays ou d'une région à travers ses spécialités culinaires : cours de cuisine, visite de marchés, visite de producteur, dégustations. Le tourisme culinaire constitue un excellent moyen de connecter davantage le tourisme au reste de l'économie insulaire et d'irriguer davantage celle-ci en termes de création de valeur, de richesse et d'emplois. De surcroît, le tourisme culinaire constitue un excellent outil de fidélisation de la clientèle touristique.

Afin de mieux comprendre les enjeux liés au tourisme culinaire en Polynésie française des entretiens ont été menés au sein des pensions de familles (entretiens avec dirigeants et clients). Il s'agit d'une petite hôtellerie familiale et traditionnelle qui permet une véritable rencontre entre les touristes et les Polynésiens. Les pensions de famille constituent un lieu de préservation et d'échange culturel : repas traditionnels, pêche locale, tressage etc.

Les résultats obtenus font ressortir les multiples défis que suppose le tourisme culinaire en termes de durabilité dans le cadre d'un milieu insulaire tel que la Polynésie française. Du point de vue de promotion de la destination, le tourisme culinaire présente en réel potentiel en tant qu'élément complémentaire et différenciateur d'une offre culturelle. Cela suppose, au préalable, de définir la signature culinaire polynésienne.

3.2 Bourses d'étude en Nouvelle-Zélande pour former les futurs cadres polynésiens du secteur au tourisme durable

Yann RIVAL a été lauréat (20 000 euros) de l'appel à projets du Fond Pacifique 2022. Son projet vise à renforcer la coopération universitaire entre la Polynésie française et la Nouvelle-Zélande pour un tourisme durable.

Ainsi, deux étudiantes polynésiennes du Master Management et Commerce International (MCI), Herenui CUNIT et Ragi-ei-kura LÉBOUCHER, engagées dans le parcours tourisme, ont bénéficié d'une bourse d'étude (Fonds Pacifique) afin d'aller compléter leur formation dans le domaine du tourisme durable à la prestigieuse Victoria University de Wellington.

En effet, une convention avec Victoria University of Wellington (VUW) permet à nos étudiant(es) de suivre un semestre de cours dans cette université réputée de Nouvelle Zélande, et à des étudiant-e-s de VUW de venir suivre nos cours à l'UPF pendant un semestre, pendant lequel les cours sont dispensés en anglais. Par exemple, un cours de « revenue management », méthode utilisée par les compagnies aériennes et les hôtels pour optimiser la gestion de leur capacité en pratiquant une tarification différenciée, a été offert, pendant lequel les étudiant(es) participent à un « *serious game* » (jeu sérieux) animé par Sylvain PETIT. Un cours en « Tourism Economics and Management » est assuré par Mondher SAHLI, grand spécialiste internationalement apprécié, qui est très actif dans notre partenariat privilégié avec VUW, où il a passé deux décennies avant de venir enseigner à l'UPF.

Les deux étudiantes ont brillamment suivi leur formation d'un semestre en Nouvelle-Zélande ce qui leur permettra d'avoir un double diplôme à l'issue de leur cursus : le Master MCI de l'UPF et un Graduate Certificate de VUW.

3.3 Les enjeux économiques, environnementaux et socio-culturels des Jeux Olympiques Paris 2024 en Polynésie française (Maeva LONGINE, doctorante à l'UPF, Marie DELAPLACE, professeure à l'UGE, et Sylvain PETIT, professeur à l'UPHF)

L'un des objectifs majeurs de ce projet est de développer des recherches sur le tourisme et les épreuves de surf à Tahiti lors des JO 2024, qui sont issues d'une collaboration entre le CETOP et l'ORME, grâce à la venue début juin 2021 de sa co-fondatrice, Professeure Marie DELAPLACE, éminente spécialiste des méga-événements et du tourisme, et du Professeur Sylvain PETIT, co-directeur avec Vincent DROPSY de la thèse doctorale de Maeva LONGINE, étudiante polynésienne inscrite en doctorat d'économie à l'UPF.

En effet, les JOP de Paris 2024 et ses épreuves de surf sur le site de Teahupo'o sont un enjeu important pour la PF, durant lequel habitants, touristes notamment sportifs (mais pas seulement) seront coprésents. Au moment de la candidature, les JOP sont souvent présentés et conçus par les villes et pays hôtes comme un outil pour doper le tourisme. Cela a été le cas de Sidney. A Londres, les JOP de 2012 ont été vus comme un tremplin pour atteindre 40 millions de visiteurs annuellement en 2020. A Tokyo, les JOP de 2020 sont également présentés comme un outil permettant de développer le tourisme avec un objectif de 40 millions de touristes internationaux

en 2020 et 60 millions en 2030 contre 19 millions en 2015. La pandémie a évidemment remis en question ces chiffres. Mais des attentes en termes de développement du tourisme existent aussi à Paris et à Tahiti.

Pourtant, le bilan ex post est plus mitigé. Il existe en effet des effets d'éviction et de substitution. Des touristes qui seraient venus ne viennent pas, des résidents qui auraient été présents fuient la ville et touristes et résidents présents semblent se mouvoir et consommer différemment dans la destination. L'analyse des performances en termes de tourisme des JOP passés se heurte à une variabilité importante des résultats, liée à une imprécision spatiale et temporelle des impacts et à une relative absence des analyses ex post (Delaplace, 2020).

L'objectif est donc de mieux appréhender les effets d'éviction et de substitution pour évaluer les retombées possibles en matière de tourisme pour ses épreuves de surf à Tahiti. En outre les touristes des JOP sont différents des touristes classiques dans un territoire hôte.

Il s'agit donc de produire des connaissances sur les touristes qui viendront aux JOP et d'identifier par enquête les mobilités touristiques et résidentes à Tahiti et leurs possibles modifications jusqu'en 2024.

- Quelles sont les caractéristiques des touristes susceptibles de venir à Tahiti pour les JOP ?
- Quels sont leurs comportements en matière de pratiques touristiques et de mobilité ?
- Quelles seraient celles des touristes susceptibles de se détourner de Tahiti et de ses Îles en 2024 ?
- Quelles répercussions en termes d'activités touristiques ?

Mais au-delà de la simple présence, il s'agit également d'analyser les mobilités associées à ce méga-événement au sein du territoire.

- Comment favoriser la diffusion des touristes venus pour l'épreuve sur l'ensemble de la PF ?
- Comment favoriser l'irrigation par des touristes au sein de territoires éloignés de Teahupo'o ?

La venue des Professeurs Marie DELAPLACE et Sylvain PETIT a permis de poursuivre ce projet pour intégrer l'UPF et le CETOP dans cette démarche d'observation, et leur ont permis d'aider Maeva LONGINE, qui débute sa thèse en économie à l'UPF, sur le thème suivant : « Les Jeux Olympiques 2024 à Tahiti : évaluation des impacts économiques, environnementaux et socioculturels en Polynésie française ».

Deux professeurs ont été invités à venir à l'UPF pour collaborer sur ce double projet.

- Marie DELAPLACE, Professeur d'Aménagement-Urbanisme à l'Université Gustave Eiffel , déléguée à la présidence d'ASTRES, et co-fondatrice d'ORME

<https://associationastres.fr/astres/qui-sommes-nous>

<https://www.u-orme.fr/fr/orme/qui-sommes-nous.html>

- Sylvain PETIT, Professeur d'Économie à l'Université Polytechnique Hauts de France, administrateur adjoint provisoire du département Centre de Recherche Interdisciplinaire en Sciences de la Société, (CRISS), Laboratoire de Recherche Sociétés et Humanités (LARSH), membre de la chaire "Tourisme et Valorisation du Patrimoine", chercheur associé au Centre de Recherches sur les Sociétés et Environnements en Méditerranée (CRESEM, EA 7397), Université de Perpignan Via Domitia, ainsi qu'au CETOP et au laboratoire Gouvernance et Développement Insulaire (GDI, EA 4240) à l'UPF.

<https://sites.google.com/site/sylvainpetitperso>

Les deux chercheurs sont venus à Tahiti fin octobre et début novembre pour :

- (i) participer au suivi de Maeva LONGINE, nouvelle doctorante en économie à l'UPF, dont le sujet de thèse est « Les Jeux Olympiques 2024 à Tahiti : évaluation des impacts économiques, environnementaux et socioculturels en Polynésie française » ;
- (ii) effectuer une étude de terrain dans le cadre de la préparation des épreuves de surf des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) 2024, qui se dérouleront sur le site de Teahupo'o ;
- (iii) finaliser l'organisation du colloque AsTRES-CETOP (2-4 novembre 2023).

Contexte et enjeux / verrous scientifiques :

(i) Pour la première fois en Polynésie française, un méga évènement sera tenu à Teahupo'o pour l'organisation des Jeux Olympiques de Surf 2024. Dans ce cadre, l'objectif de cette thèse est d'étudier les impacts socioculturels, économiques et environnementaux de ces jeux sur le territoire polynésien.

Pour réaliser cet objectif général, la thèse de Maeva LONGINE étudiera :

1. L'acceptabilité du projet des JO 2024 en Polynésie sous l'angle : « Comment la population perçoit-elle l'accueil des JO 2024 en Polynésie d'un point de vue général (population en général) puis d'un point de vue spécifique réservé à la population de Teahupo'o (une population qui supportera plus de 90% des coûts de ce méga évènement) ? »

2. Les impacts environnementaux sous trois dimensions : la dimension pollution, la dimension pression sur les ressources naturelles et la dimension humaine ; avant, pendant et après l'évènement.

3. Les impacts économiques de l'organisation et de l'accueil des JO : avant, pendant et après l'évènement.

4. L'effet du tourisme sous l'angle du multiplicateur keynésien. (ii) l'étude de terrain dans le cadre de la préparation des épreuves de surf des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) 2024, qui se dérouleront sur le site de Teahupo'o.

(ii) En termes d'hébergement, le déroulement des JOP génère une demande forte qui doit pouvoir être satisfaite sans les inconvénients fréquemment relevés (hausse des prix, constructions nouvelles qui diminuent les taux d'occupation à long terme, etc.). Quel diagnostic peut-on faire de l'hébergement à Tahiti et quelles projections pour 2024 ?

Les JOP génèrent également des modifications dans les pratiques des touristes en matière d'activités (restauration, activités organisées, visites, etc.), qu'il s'agit d'appréhender compte tenu des spécificités du territoire. Quelles sont les activités proposées et quelles sont les projections envisageables pour 2024 ?

Il existe également des enjeux en termes d'image pour les territoires hôtes. L'image de marque d'une destination se définit aussi bien par la perception qu'en ont les touristes que par la vision des habitants (Papadimitriou, Kaplanidou, Apostolopoulou, 2015). En outre, « l'image qu'ont les habitants de leur lieu de résidence influence directement les intentions des touristes de revenir et les recommandations de la destination à d'autres (Bigné et al., 2005) » (Delaplace, 2020). Or les JOP peuvent générer des modifications d'image. La modification de l'image

d'une destination peut en effet être causée par divers facteurs tel que « l'arrivée d'un nouveau vecteur de communication, de nouveaux acteurs, une modification profonde de l'environnement, des attentats, une catastrophe climatique... » (Delaplace, 2020). Les JOP sont ainsi susceptibles de modifier cette image avant pendant et après l'évènement (Delaplace, 2020). Le coup de projecteur sur le spot de surf de Teahupo'o générera sans doute des effets d'image avant 2024.

La candidature de Paris 2024 mettait en avant des JOP durables. Comment cette candidature « verte » pour les Jeux Olympiques de 2024 se traduit-elle à Tahiti, où les enjeux environnementaux sont importants ? Comment favoriser des mobilités peu polluantes ? Comment accueillir les touristes lors des JOP tout en préservant l'environnement ?

Il existe également des enjeux économiques pour ce territoire en termes d'emplois, qu'il s'agit d'analyser ex ante pour mieux co-construire l'héritage économique. Cet évènement peut en effet participer au dynamisme économique et à l'employabilité notamment par le biais du bénévolat qu'il est susceptible de générer, des emplois dans la restauration, l'hébergement, les transports et plus généralement le tourisme. Quels seront les impacts de l'évènement sur la structuration de l'offre commerciale à destination des sportifs et des touristes sur le territoire ?

Au-delà des effets à court terme il y a possiblement des effets sur les compétences des individus à plus long terme. Il y a également un enjeu social autour de la volonté de faire un évènement inclusif permettant la participation de tous y compris de la population locale. Il existe aussi un enjeu sportif associé aux JOP qui doivent permettre d'infuser la culture sportive et d'accroître la pratique sportive dont on sait les bénéfices en termes de santé et en particulier en termes de lutte contre l'obésité, maladie qui caractérise la Polynésie.

(iii) voir section « Événements »

Résultats attendus et liens avec le tourisme en PF :

(i-ii) Le tourisme événementiel n'est à ce jour pas un produit touristique développé en Polynésie française, ou du moins que d'une façon très marginale. Pourtant, la vague mythique de Teahupo'o accueille chaque année depuis 1999 une étape du championnat du monde de surf (Billabong Pro Tahiti). A ce jour, aucune étude scientifique ne semble avoir été menée pour évaluer l'impact de ce type d'événements sur le tourisme en Polynésie française.

Enfin, compte tenu des contestations possibles envers ce méga-évènement, il s'agit d'organiser la coprésence des différents types de touristes, de présents et de réduire les conflits et potentialiser les complémentarités. De ce point de vue la littérature montre que la participation des habitants dès les phases amont est un des facteurs clefs de succès. D'ailleurs, « un collectif de riverains baptisé Mata ara o Teahupoo a exprimé ses craintes envers les conséquences environnementales de l'organisation de l'épreuve de surf des Jeux olympiques 2024 à la Presqu'île » (« L'impact des JO interroge à Teahupoo », Tahiti Infos, 13/09/2020), à cause d'un manque de transparence ressenti par la population locale. Ce projet permettrait de réfléchir à une démarche participative similaire à « Fariira'a manihini » organisée récemment afin d'affiner la stratégie du secteur du tourisme FM27.

(iii) voir section « Événements »

Retombées escomptées pour la PF :

(i) l'étude de terrain dans le cadre de la préparation des épreuves de surf des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) 2024, qui se dérouleront sur le site de Teahupo'o.

Un rapport du Conseil économique, social et culturel sur le sport de 2013 indique qu'entre 2001 et 2011, la « Billabong Pro a rapporté 1,061 milliard de Fcfp en devises directes. Avec l'effet multiplicateur, on peut dire que la Billabong Pro a rapporté au Pays 1,592 milliard de Fcfp ». De même, les organisateurs de cette compétition estiment qu'en 2013, « [l'événement] a rapporté 93,4 millions de Fcfp en devises directes » et que « si l'on ajoute les dépenses indirectes, la Billabong Pro a rapporté en totalité 140 millions de Fcfp » (« L'économie stimulée par la Hawaiki Nui va'a », Tahiti Infos, 05/11/2014).

Il est fort probable que les épreuves de surf des JOP 2024 vont générer des bénéfices très nettement supérieures pour les prestataires de services à Tahiti et dans ses îles, puisqu'un nombre important de spectateurs en profiteront pour visiter une partie de la Polynésie française. Les recettes publiques augmenteront également avec ce regain d'activités, mais devront être comparées avec le coût des investissements ainsi que leur rendement. D'ailleurs, McGregor et Wills (2017) trouvent que l'activité économique croît plus rapidement à proximité des bons spots de surf.

Il existe aussi des enjeux territoriaux autour des projets au sein des territoires hôtes des méga-événements. Ainsi, un projet de « Route du Sud » reliant la capitale Papeete, centre économique de l'île de Tahiti, à Taravao, commune principale de la presqu'île où se trouve Teahupo'o, dans un objectif de décentralisation économique, sanitaire et institutionnelle, est depuis longtemps un sujet de controverse et un défi politique majeur puisqu'il nécessite des expropriations ou engendre des surcoûts pour détourner la route en flanc de montagne. Les épreuves de surf dans le cadre des JO représentent une opportunité de générer des bénéfices privés et recettes publiques qui pourraient faire pencher la balance en faveur de ce projet maintes fois repoussés à cause de l'opposition de propriétaires terriens.

Il conviendra également de faciliter le déplacement des touristes vers Teahupo'o, leur restauration sur place, leur hébergement, etc., ce qui générera un dynamisme économique.

(iii) voir section « Événements »

Valorisation scientifique escomptée :

(i-ii) Cette double mission de Marie DELAPLACE et Sylvain PETIT a permis à Maeva LONGINE d'avancer beaucoup plus rapidement et précisément dans sa thèse, et de collaborer à la préparation d'un article commun, destiné à être publiée dans une revue.

Un premier objectif est de finaliser deux articles pour une publication prochaine :

1) **un chapitre co-écrit avec Marie DELAPLACE, Sylvain PETIT et Mondher SALHI, et intitulé "An exploratory study of the current difficulties in planning the surfing competition in Teahupo'o, 16,000 km from the Olympic Village in Paris" doit paraître dans un ouvrage chez Palgrave intitulé "Planning the Olympic and Paralympic Games - The first steps for Paris 2024"**. Cet article est nourri par les recherches qui ont été conduites en Polynésie durant le terrain de trois semaines de fin-mai à mi-juin 2022 par Marie DELAPLACE, avec en particulier 20 entretiens avec des acteurs du tourisme et du surf en Polynésie. Cela étant le contexte polynésien avec le changement de gouvernement et les fortes inondations qui ont affecté Teahupo'o nécessite d'actualiser certains éléments. En outre, si les entretiens en Juin Mai-Juin 2022 ont révélé que la planification des épreuves à Teahupo'o était balbutiante avec peu d'acteurs impliqués et concernés, il n'en est plus de même aujourd'hui à un plus d'un an des JOP. Il est donc nécessaire pour nous quatre d'actualiser les informations recueillies. Ce chapitre a été finalisé et sera publié en 2024 dans l'ouvrage pré-cité.

2) **un article co-écrit avec Marie DELAPLACE, Sylvain PETIT et Mondher SALHI, et intitulé "L'épreuve de surf des JOP de Paris 2024: les enjeux en termes de distances du choix d'un territoire ultrapériphérique pour une nouvelle épreuve olympique" a été présenté au colloque de la Réunion de l'ASRDLF (<https://asrdlf2023.org>) et sera soumis à une revue à comité de lecture**, après la présentation d'une version approfondie à la Journée de l'Association de Géographes Français (AGF) « Les Paris des Jeux ! Géographie olympique et sportive », à Paris, le 9 mars 2024 (<https://3slf.fr/2023/11/24/geographie-olympique-et-sportive-les-paris-des-jeux>). Cet article est aussi nourri par les recherches qui ont été conduites en Polynésie durant le même terrain de trois semaines de fin-mai à mi-juin 2022. Mais elle l'est également par les enquêtes auprès de 167 habitants et prestataires de Tahiti réalisées par des étudiants de la licence professionnelle « Métiers du Tourisme et des Loisirs » (LP MTL) et du parcours « tourisme et loisirs » du M2 MCI de l'UPF dans le cadre d'un projet tuteuré que Marie DELAPLACE et Sylvain PETIT ont co-encadré. De nouveau, le contexte Polynésien avec le changement de gouvernement en PF et les inondations à Teahupo'o, que certains relient aux aménagements dans le cadre des JOP, montre la nécessité de collecter des informations supplémentaires. En outre, les recherches sur de précédents JOP montrent que la perception des résidents évolue avec le temps et que les oppositions s'accroissent au fur et à mesure que l'on approche de l'évènement. La collecte de nouveaux questionnaires auprès des habitants et la réalisation de nouveaux entretiens semblent là aussi nécessaires.

Un second objectif est de parvenir à intégrer, via des programmes de recherche ou le financement d'une thèse doctorale sur le sujet, l'ORME.

« L'Observatoire pour la Recherche sur les Méga-Evénements, initié au sein de l'université Paris-Est, est une plateforme qui fédère plusieurs dizaines de chercheurs dont les travaux portent sur l'héritage d'événements sportifs comme les JO à Paris en 2024 ou la Coupe du monde de Rugby en 2023. Cette structure multi-partenaire a pour objectif de rassembler les recherches sur ces événements et d'être un interlocuteur central en matière d'accompagnement et d'évaluation d'impact et d'héritage. Son rôle est de promouvoir les travaux scientifiques dans toutes les disciplines et sur tous les thèmes liés aux méga-événements sportifs qui se déroulent en France : impulser, soutenir, développer et valoriser la recherche sur les événements et leur évaluation. L'objectif est de fédérer la dynamique de recherche qui porte sur l'évènementiel

sportif. Cette mission repose sur la mise en réseau et la coordination des chercheurs qui s'intéressent à ce sujet. La partie la plus visible de cette dynamique s'actualise dans un programme de manifestations scientifiques. L'objet est aussi de favoriser la constitution d'équipes s-projets orientées vers la réponse à des commandes tout en les suscitant.

Il s'agit également de coordonner des acteurs de nature différente qui sont investis dans ces événements sportifs : coordonner les scientifiques entre eux afin de constituer ces équipes-projets à, même de traiter des problématiques spécifiques ou interdisciplinaires et de répondre à des appels à projets ; coordonner les scientifiques avec les autres catégories d'acteurs (politiques, sportifs, collectivités...) ensuite afin de faciliter la communication et de proposer aussi des recherches-actions, des diagnostics, des accompagnements de projets.... En d'autres termes, il se propose d'être un interlocuteur privilégié pour fédérer les chercheurs et faciliter les échanges avec les parties prenantes.

Dans cette perspective, il offre également une visibilité particulière aux recherches à destination des décideurs et du grand public en rassemblant l'ensemble des travaux scientifiques réalisés sur le sujet. Il s'agit donc de conduire des recherches sur les méga-événements sportifs mais également des recherches-actions pour accompagner et optimiser leur déroulement sur les territoires concernés. »

<https://www.u-orme.fr/fr/orme/qui-sommes-nous.html>

Un troisième objectif est de développer des liens avec l'Association Tourisme, Recherche et Enseignement Supérieur (AsTRES), dont Marie DELAPLACE était la représentante internationale, et que l'UPF a récemment intégré (2022).

« L'association AsTRES a été créée en septembre 2010 à l'initiative des Présidents des Universités fondatrices. Elle a pour objectifs de :

- structurer le réseau des universités, EPST et EPSCP français, ayant des formations et des thématiques de recherche identifiées dans le domaine du Tourisme, afin de développer un milieu de recherche.
- promouvoir la thématique Tourisme au sein de l'enseignement supérieur et de la recherche.
- faire reconnaître les niveaux L,M et D par le monde professionnel en favorisant des partenariats avec des personnes extérieures appartenant notamment au monde économique.
- favoriser des partenariats entre les membres du réseau, développer des synergies sur la thématique Tourisme dans le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche, au niveau européen et plus largement sur le plan international (art. 2 des statuts). »

<http://www.association-astres.fr/fr/a-propos-d-astres/1-les-missions-et-objectifs-d-astres>

Formation universitaire aux métiers du tourisme et de l'hôtellerie

1. Licence professionnelle Métiers du Tourisme et des Loisirs

La Licence Professionnelle « Métiers du tourisme et des Loisirs » proposée par le service de la formation continue de l'Université de Polynésie française est une formation BAC+3 aujourd'hui reconnue par l'ensemble des professionnels du secteur. Cette formation reçoit des financements dans le cadre d'un conventionnement avec le Ministère en charge du tourisme (Présidence de la Polynésie Française).

Elle a pour objectif de former les étudiant-e-s aux processus et outils du management du secteur du tourisme et de l'hôtellerie dans le contexte réglementaire et culturel de la Polynésie. Plus de 80% des étudiant(e)s diplômé(e)s s'inscrivent dans un projet concret dans les 6 mois qui suivent l'obtention de la licence : insertion professionnelle au sein d'une organisation, création ou reprise d'entreprise ou encore poursuite d'études en Master (environ un tiers). Le contenu de la formation s'inscrit en adéquation avec le déploiement de la Stratégie de développement touristique FM27 de la Polynésie française, qui s'oriente vers un tourisme durable et inclusif.

Des points positifs ont été relevés par l'HCERES (Haut Conseil de l'évaluation et de la recherche de l'enseignement supérieur) dans le cadre de son audit de la formation, réalisé en 2022-2023 : formation située dans un secteur clé de la Polynésie française, programme permettant une bonne adéquation de la formation aux valeurs locales, taux de réussite excellent, taux d'insertion professionnelle satisfaisant.

Pour la rentrée universitaire 2023, un parcours de formation unique a été proposé aux étudiant(es), le parcours « *Management et gestion des organisations touristiques et de loisirs en Polynésie française* ».

Dans l'optique de sensibiliser les étudiant(e)s de la formation à l'importance de la recherche académique (également un souhait de la Polynésie française), le CETOP est partie prenante dans la formation des étudiant(e)s, notamment en développement des actions d'initiation à la recherche. Pour l'année universitaire 2023-2024, ce partenariat entre le CETOP et la licence professionnelle s'est traduit par 3 collaborations académiques significatives :

- Les étudiant(e)s de la Licence Professionnelle ont été mis(e)s à contribution par le CETOP pour collecter des données via l'administration de questionnaires dans le cadre d'une étude sur la perception du tourisme par les résident(e)s de Polynésie française à Tahiti et dans les îles commanditée par le GIE Tahiti Tourisme
- 2 autres collaborations ont également eu lieu dans le cadre des projets tuteurés de la licence professionnelle pour l'année universitaire 2023-2024 (pour rappel, le projet tuteuré consiste en un travail d'analyse mené tout au long de l'année par un groupe de 4 à 6 étudiant(e)s sur un sujet d'ordre académique ou opérationnel)

- **Projet 1** : Étude de la perception de la population locale et des prestataires sur l'organisation de l'épreuve de surf en 2024 à Teahupo'o : analyse du contexte, élaboration des enquêtes, recueil des données, traitement et analyse des données (*commanditaires: Université Polytechnique des Hauts de France, Université Gustave Eiffel de Marne la Vallée, CETOP*)
- **Projet 2** : Étude de la perception du tourisme par les résidents de Polynésie Française : analyse du contexte, élaboration des enquêtes, recueil des données, traitement et analyse des données (*commanditaire : CETOP*)

Les projets tuteurs cette année sont les suivants :

Projets tuteurs 2023-2024 - 5 projets – 22 étudiant(e)s

Intitulé du PROJET	Nom Prénom Étudiant(e)s	Nbre Etudiant(e)s	Suivi Enseignant UPF	Partenariat / suivi professionnel
1 - Gestion et développement de l'association des étudiant(e)s de la Licence Professionnelle Hitirere Nui	Vaehai TANETOA Marine VOTOT Aimée PAAHO Sherryline BONNET Ange TETOKA	5	Boris VIALLET	UPF
2- Projet sur les retombées, l'impact et la perception de la compétition de Surf des JO 2024 à Teahupo'o	Herenui CATHELINEAU Kalealanie DELOUP	2	Mondher SAHLI	CETOP - UPF Mondher SAHLI Vincent DROPSY UNIVERSITE GUSTAVE EFFEIL Marie DELAPLACE UNIVERSITÉ POLYTECHNIQUE DES HAUTS DE FRANCE Sylvain PETIT
3- Accompagnement de la professionnalisation des Comités du Tourisme dans les îles (Tahiti tourisme)	Mahine TAEA, Tekura TAEA Kahili SHAN CHING SEONG Océane HAUMANI	4	Boris VIALLET	TAHITI TOURISME Taiana FARE BREDIN, DOL, coordinatrice du projet
4- Étude et faisabilité pour la mise en place de critères de tourisme durable pour les pensions de famille du voyageur « Séjours dans les îles » (Air Tahiti)	Jade EL HAÏBA, Noele TOOFA, Nahei TEURU, Cassidy DUDICOURT Tehina BERTRAND	5	Boris VIALLET	AIR TAHITI Séjours dans les îles Moearii DARIUS Responsable Marketing et Séjours dans les îles
5 -Étude sur le tourisme domestique / résident en Polynésie Française	Teiki NIGOU Guenaëlle FOURNIER, Keheiarikiuratea-LOUK Adrien MICHAUD Nui TANETOA Tevaria PITTMAN	6	Mondher SAHLI	CETOP - UPF Mondher SAHLI Vincent DROPSY

Publications

1. Publications dans des revues ou ouvrages scientifiques

BIARDEAU Léopold, & SAHLI Mondher (*approved for future publication in 2023, published in 2024*), “Investigating the non-linear impacts of seven types of natural disasters on inbound tourism: insights from the EM-DAT database”, *Tourism Economics* (Revue de rang C HCERES). <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/13548166241229319>

DELAPLACE, Marie, Vincent DROPSY, Sylvain PETIT, & Mondher SAHLI, “An exploratory study of the current difficulties in planning the surfing competition in Teahupo'o, 16,000 km from the Olympic Village in Paris”, Chapter 7 in Marie Delaplace & Pierre-Olaf Schut Eds, in “Planning the Olympic and Paralympic Games, the first step for Paris 2024”, Mega-Event Planning Serie, Palgrave MacMillan Singapore, (forthcoming).

DOSQUET Frédéric, BOURLIATAUX-LAJOINE Stéphane, LOREY Thierry, **RIVAL Yann** (2023), « Mesure des attentes des pèlerins et stratégie des acteurs publics : le cas du chemin de Saint-Jacques de Compostelle » (« Expectativas de los peregrinos y estrategia de los actores públicos: el caso del Camino de Santiago »), *Recherches en Sciences de Gestion-Management* (Revue de rang B HCERES), n°156.

<https://www.cairn.info/revue-recherches-en-sciences-de-gestion-2023-3-page-69.htm?contenu=resume>

DROPSY Vincent, MONTET Christian, & POIRINE Bernard (2023), “A Comparative Study of Tourism in Pacific Islands: Gravity models in economics and paradoxes of geography and culture”, dans Small Islands. Big Issues. Pacific Perspectives on the Ecosystem of Knowledge, Peter Lang editions, directed by Peter Brown et Nabila Gaertner Mazouni.

DROPSY Vincent, NOWAK Jean-Jacques, PETIT Sylvain, & SAHLI Mondher (2023), “Economic and Financial Characteristics of Pacific Islands: Regional Economic Integration and The Pacific Way”, Proceedings to the “Pacific Way: 50 years later” conference at UPF (à venir).

GIANNONI Sauveur, **PETIT Sylvain, VOLTAIRE Louinor, CHAGNON, Philippe. & PAUL Jean Ralph** (2023), “Adoption of Covid-19 Safety Certification and Pricing Strategy in the Hotel Industry”, *Applied Economics* (revue de rang A HCERES), (forthcoming). <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00036846.2023.2177596>

OTCENASEK Yann & PETIT Sylvain, (2023) « Anticiper les conséquences économiques pour le tourisme d'une petite destination insulaire : l'exemple de la Polynésie française », dans Small Islands. Big Issues. Pacific Perspectives on the Ecosystem of Knowledge, Peter Lang editions, directed by Peter Brown et Nabila Gaertner Mazouni (en cours d'édition).

Articles soumis à des revues académiques ou ouvrages scientifiques

NOWAK Jean-Jacques & **SAHLI Mondher** (2023) "A general equilibrium analysis of the impacts of imports on tourism expansion", article soumis à la revue international à comité de lecture *Tourism Economics* (Novembre 2023)

2. Communications à des colloques (voir aussi « Événements »)

BIARDEAU Léopold, & SAHLI Mondher (2023), “Disaster events and inbound tourism: Insights from EM-DAT database”, 2023 Surrey conference, Guilford, UK (4-7 July).

BOTTI Laurent, HUFTIER Arnaud & **PETIT Sylvain** (2023) « Transition de la perception du patrimoine historique par les spectateurs de la course de Paris-Roubaix : le cas de la Trouée d’Arenberg », Colloque AsTRES-CETOP sur le thème « Tourisme et transitions », UPF (2-4 novembre)

DALLEST, Bryan, **CHABRIER, Sébastien**, GABILLON Alban, & **GHEWY Pierre** (2023), "Appraisal of Paradise: A Sentiment Analysis Dataset of French Tourists’ Experiences in French Polynesia", 25th International Conference on Asia-Pacific Digital Libraries, ICADL 2023 Taipei, Taiwan, (December 4–7).

DELAPLACE Marie (2023), président de la session «Transitions numériques et innovations», Colloque de l’Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur (AsTRES), sur le thème « Tourisme et transitions », UPF (2-4 novembre)

DELAPLACE, Marie, Vincent DROPSY, Sylvain PETIT, & Mondher SAHLI, “L’épreuve de surf des JOP de Paris 2024 : les enjeux en termes de distances du choix d’un territoire ultrapériphérique pour une nouvelle épreuve olympique“, colloque ASRDLF, Université de la Réunion, (28-30 juin 2023). <https://asrdlf2023.org/>

DOSQUET Frédéric, BOURLIATAUX-LAJOINE Stéphane, LOREY Thierry, **RIVAL Yann** (2023), « Réinventer les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en mesurant les attentes des pèlerins », Conférence AFMAT, Gérone, (31 Mai- 2 Juin).

DROPSY Vincent (2023), « La stratégie d'un développement touristique durable, inclusif et résilient dans un contexte insulaire », Colloque "Insularité(s) et changement climatique : la vulnérabilité des petits territoires insulaires océaniques", UPF (10 mai)

DROPSY Vincent, NOWAK Jean-Jacques, **PETIT Sylvain, & SAHLI Mondher** (2023), “An econometric investigation of the demand for international tourism, by ranges of quality and by destination”, 7th QATEM conference, Valenciennes (29-30 June)

DROPSY Vincent (2023), président de la table ronde/séminaire du FPTPEC « Stratégies pour un tourisme durable dans les îles du Pacifique », Colloque AsTRES -CETOP sur le thème «Tourisme et transitions», UPF (2-4 novembre)

OUMHETA, Myriam, & **PETIT Sylvain** (2023), « Modéliser une destination : une transition de paradigme avec la prise en compte du tourisme domestique : le cas du Nord-Pas de Calais », Colloque AsTRES-CETOP sur le thème « Tourisme et transitions », UPF (2-4 novembre)

PETIT Sylvain (2023), président de la session « Estimer les effets du tourisme », Colloque AsTRES -CETOP sur le thème « Tourisme et transitions », UPF (2-4 novembre)

RIVAL Yann (2023), « Le tourisme culinaire en Polynésie française face aux enjeux de la durabilité et de la promotion de la destination », Conférence AIMTD (Association Internationale de Management du Tourisme Durable), Cayenne, (10-12 Mai).

RIVAL Yann (2023), président des sessions « Tourisme insulaire » & « La durabilité au cœur d'un nouveau tourisme ? », Colloque AsTRES -CETOP sur le thème «Tourisme et transitions», UPF (2-4 novembre)

3. Travaux d'études

DROPSY Vincent & SAHLI Mondher (2023), « Étude sur la perception du tourisme en Polynésie par les résidents des îles », en collaboration avec Tahiti Tourisme, sur la base d'enquêtes en ligne (TCI Research), en personne et au téléphone (**avec l'aide d'étudiant-e-s en licence professionnelle Métiers du Tourisme et des Loisirs, L2 économie et gestion, L3 géographie et aménagement, L3 langues étrangères appliquées, et des assistantes de recherche du CETOP, Herenui CUNIT & Hinano YEUNG, étudiantes en M2 Master Management et Commerce International**). Résultats attendus en février 2024.

4. Travaux d'étudiants et directions scientifiques

CUNIT Herenui, « Étude du tourisme local en milieu insulaire : le cas de la Polynésie française et du dispositif Tīteti 'āi'a », mémoire de M1 MCI, Co-direction : DROPSY Vincent & SAHLI Mondher.

LONGINE Maeva, « Les Jeux Olympiques 2024 à Tahiti : évaluation des impacts économiques, environnementaux et socioculturels en Polynésie française », inscription en thèse de doctorat d'économie, à l'UPF. Co-direction : DROPSY Vincent, & PETIT Sylvain.

OTCENASEK Yann, « La connectivité aérienne et le développement touristique des destinations insulaires », réinscription en thèse de doctorat d'économie (après une année de césure), à l'UPF. Co-direction : DROPSY Vincent, & PETIT Sylvain.

5. Parutions dans la presse et entretiens dans les médias.

DROPSY Vincent, « Le tourisme durable ne peut complètement compenser l'argent de l'État », La Dépêche de Tahiti (6 juin 2023)

PETIT Sylvain, « 600 000 touristes/an suppose 'd'industrialiser' », La Dépêche de Tahiti (23 mars 2023)

PETIT Sylvain, « Entre écologie, authenticité et marketing, le filon du slow tourisme », L'Express (12 août 2023).

PETIT Sylvain, « Saison touristique : le surtourisme existe-t-il vraiment ? », Pour l'Éco, (7 septembre 2023).

CENTRE D'ÉTUDES DU TOURISME EN OCÉANIE-PACIFIQUE

Créé en 2018, le CETOP est un lieu de réflexion et d'études. Il a pour ambition d'aider les acteurs du tourisme en Polynésie française par la mise à disposition de données et d'outils de compréhension approfondie, voire d'anticipation des phénomènes touristiques.

Le gouvernement de la Polynésie française a un objectif ambitieux pour le tourisme durable et inclusif (FM27). Notre objectif est d'accompagner ce développement par un travail de recherche et de réflexion avec les instances gouvernementales et les professionnels du secteur.

2023

